

TAP TAP



Le magazine très lapin

BIEN-ÊTRE • ÉDUCATION • SANTÉ • HABITAT • DIY • JARDIN



SPECIAL

FORME

Diététique
Exercice

Santé

Accompagner
un lapin handicapé
Physiothérapie
au service du lapin

Éducation

Jouer avec son lapin

Alimentation

Les fruits, à bannir ?
Légumes BIO,
bons pour la santé ?



D.I.Y. : lapin origami, porte-outils, jouets en carton...

Édito



Dans ce cinquième numéro, les lapins âgés et handicapés sont mis en lumière. Ils sont en effet de plus en plus nombreux à partager nos vies pour le meilleur, mais aussi parfois pour le pire. Soutenir nos lapins quand ils commencent à être affectés par leur grand âge, ou qu'à la suite d'un accident ils perdent en souplesse et en mobilité, va devenir fréquent pour beaucoup d'entre nous. Ce n'est jamais une mission facile. Même si les forums sont là pour nous aider et nous reconforter dans ces moments difficiles, il n'est pas toujours aisé de trouver des solutions pour ralentir la progression du handicap et conserver le bien-être relatif de son lapin. Dans ce numéro, vous trouverez un résumé des techniques de physiothérapie actuellement disponibles pour les lapins, des exercices pratiques et faciles à mettre en place (Page 13), ainsi qu'un témoignage d'accompagnement (Page 4) et d'hydrothérapie (Page 21).

Nos plus jeunes lapins, quant à eux, feront reculer les méfaits du temps en jouant ! Bouger et s'amuser est en effet le meilleur moyen de vivre longtemps en bonne santé (Pages 27 et 64).

La saison des fruits a débuté, mais est-ce une bonne nouvelle pour les lapins ? C'est ce que nous allons voir (Page 25). Nous irons également rendre visite aux lapins de garenne (Page 34). Vous aurez peut-être l'occasion d'en croiser cet été pendant vos vacances.

Bonne lecture à tous !

Gwenaëlle



En couverture : Wilson a été trouvé errant dans la rue à l'âge d'environ 6 mois. Par chance, il n'a pas été attaqué par des prédateurs et n'a pas eu d'accident. Il était donc en parfaite santé lorsqu'il a été recueilli. C'est un lapin enthousiaste et dynamique qui reste malgré tout marqué par la perte de son précédent foyer et l'errance qui en a résulté. Il stresse énormément dès qu'il doit quitter son territoire et recherche continuellement la compagnie. Il grimpe partout, adore faire des courses folles et des poursuites. Désormais âgé de 3 ans, il s'est assagi mais reste toujours partant dès qu'il s'agit de s'amuser, de jardiner et de se faire câliner.

Sommaire

Santé

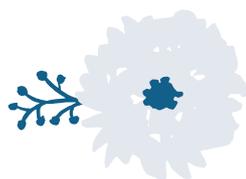
- 4 Accompagner un lapin handicapé
- 13 Physiothérapie au service du lapin

Alimentation

- 23 Légumes BIO, bons pour la santé ?
- 25 Les fruits, à bannir ?

Éducation

- 27 Jouer avec son lapin



Écologie

- 34 Le lapin de garenne et l'écologie, des jardins à la biodiversité

Société

- 39 Collectionneur ou pas ?

L'écho des garennes

- 44 Sea bunny and sun
- 45 Faire garder son lapin
- 46 Voyager en avion avec un lapin

Au jardin...

- 48 Mon lapin peut-il être nourri uniquement de l'herbe du jardin ?
- 50 Comment faire pousser de l'herbe pour mes lapins ?



- 51 Culture facile : le haricot d'Espagne
- 52 Les boutons d'or sont-ils toxiques ?
Comment venir à bout de la mousse sur les murs ?

Que faire avec... des épinards ?

- 53 Feuilleté aux épinards « à la grecque »

D.I.Y.

- 55 Origami lapin
- 59 Porte-outils
- 61 Avec du carton...

ACCOMPAGNER UN LAPIN HANDICAPÉ

Des progrès de la médecine vétérinaire NAC à l'implication des Hommes pour leur offrir des conditions de vie adaptées, nos lapins de plus en plus traversent nos vies et les années. Alors parfois, un handicap apparaît, chamboulant tout sur son passage. Il demande une grande adaptation, de l'endurance pour accompagner au mieux son lapin au grand courage. Et dans ce spectre de soutien à cet être cher et chéri, il y a aussi parfois, cette aide possible et précieuse du recours à l'euthanasie. Et si on osait parler de tout ? Sans chichi, sans tabou?

Voilà déjà 9 ans que nous partageons la vie d'un extraordinaire compagnon lapin répondant au nom de Cacahuète le Cowboy. Neuf ans de bonheur avec un lapin bien dans ses pattes, enjoué et dynamique, futé, décontracté en toute circonstance, et gratifié d'une santé de fer. Si l'on omet l'épisode de son hépatite à 3 ans et demi dont il est sorti vainqueur de justesse, c'est l'exemple de la dolce vita que l'on souhaiterait à tous les lapins.

Et Crrrrrrrack Badaboum, si-nueusement un trouble musculo-squelettique est venu bouleverser tout ça avec sa pluie de problématiques très diverses à gérer dans l'immédiat et sur le long terme. Cacahuète a 9 ans ; pépé dynamique, athlète au goût prononcé pour les sports extrêmes, à l'appétit honorable et au souci de la propreté irréprochable, a commencé à présenter des signes révélateurs.

Lors des siestes en poule, ses



pattes arrière s'écartaient comme pour se rafraîchir le ventre sur le carrelage en été. Des courses folles avec des virages à la corde mais un arrière train qui chasse sur le côté, et quelques petits pipis sur les tapis où il prenait ses repas. Les atterrissages en force dans la litière un peu plus approximatifs et des pattes ar-

rière un peu trop coopératives face au coupe-griffes, sans doute vieillit-il et perd-il donc un peu en précision et en ressort malgré sa condition de sportif de haut niveau. Gardons l'œil ouvert. Puis les signes subtils ont évolué en l'évidence d'un problème moteur de l'arrière-train ne tenant plus dans son axe accompagné de



nombreux pipis en dehors de la litière. Et un œil droit qui paraît exorbité.

Une consultation vétérinaire plus tard, le verdict est tombé. Il souffre d'une dislocation d'une vertèbre cervicale qui provoque une compression et diminue terriblement la réponse nerveuse de l'arrière-train. Opération inenvisageable, Cacahuète est en train de devenir paralysé. Un compte à rebours dont on ignore l'échéance a commencé, on doit basculer vers la prise en charge d'un lapin handicapé, lui apporter un maximum de confort et se préparer à l'euthanasie du mieux que possible.

La recherche du traitement adéquat :

Cacahuète souffre, l'important est de le soulager.

Nous avons immédiatement fait part de notre volonté pour lui de rester dans un confort de vie qu'il exprimera comme étant acceptable et de soulager ses souffrances au-delà de celui-ci. Nous avons convenu avec le vétérinaire de ne pas franchir la limite entre accompagnement et acharnement. Il nous a entendus et

informés des limites en choix de médicaments adaptés aux lapins pour ce genre de problèmes.

Il établit un 1er traitement. Je demande un bilan sanguin, histoire de ne rien louper et par chance, les résultats sont ceux d'un jeune lapereau. Le vétérinaire décide alors d'utiliser un anti-inflammatoire habituellement déconseillé aux anciens. On planifie une écho en arrière de l'œil droit. Et on se tient au jus !

Et là commence une longue et pénible période en dents de scie avec des améliorations et des rechutes brutales. Cacahuète court, Cacahuète ne tient pas son arrière-train et se traîne à l'aide de ses pattes avant. On passe du rire aux larmes, de l'évidence de continuer à l'urgence de tout arrêter, sans répit. Mais tout ça main dans la main avec le vétérinaire en communiquant avec lui à distance, épaulé par ses conseils, dans l'attente du prochain rdv.

Rendez-vous qui a révélé une tumeur derrière l'œil pour laquelle rien n'était possible, nous avons donc mis ceci de côté pour nous concentrer sur la paralysie.

Et on a tenté un antidouleur pour les compressions nerveuses qui,

enfin, a apporté une vraie stabilité et un maximum de confort. Nous avons le protocole de traitement adapté à la gestion de sa fin de vie. Et nous savions qu'il posait la limite claire de l'aide médicamenteuse possible.

Les soins et l'assistance permanente

On a basculé très rapidement de la simple prise de médicaments à une multitude de soins à effectuer occupant la plupart de mes journées, pendant de longues semaines.

Lorsque le handicap moteur empire, comme dans notre cas, les gestes quotidiens essentiels à la survie du lapin ne lui sont plus possibles.

Au début, Cacahuète ne pouvait plus nettoyer ses oreilles, devenues remplies de bâtons de cérumen rapidement. D'où la nécessité d'un nettoyage avec un produit adapté. Ses appuis étaient désaxés pour compenser sa difficulté à se tenir droit, garder ses pattes arrière contre son corps et se déplacer. Ses déplacements étant beaucoup plus restreints, ses griffes poussaient plus, de façon très inégale et des zones d'appuis se dépilaient complètement à cause du frottement de ses pattes sur le sol pour tenter de maintenir sa position.

Puis la collecte directe de caecotrophes est devenue trop compliquée aussi. Mais elles tombaient au sol et il se retournait pour les ingérer. Et les choses se sont progressivement dégradées jusqu'à ce que les gestes les plus simples demandent assistance.



Hygiène, alimentation, transit. Voilà les 3 inquiétudes majeures.

Au fur et à mesure de l'évolution de sa paralysie, Cacahuète a perdu le contrôle de sa vessie. Les pipis partaient tous seuls en dormant, ou lorsqu'il poussait tant bien que mal sur ses pattes arrière pour se relever, la contraction provoquant l'ouverture des vanes. Donc même si couché sur le flanc, le jet partait jusqu'aux pattes arrière, l'entrejambe et les pattes étaient souillés par l'urine, et/ou des caecotrophes écrabouillés. Tout ça dans la fourrure dense d'un lapin, ce sont une humidité permanente et des bactéries qui se développent avec une mauvaise odeur. La peau est agressée, les poils tombent.

Il a eu très vite l'entrejambe partiellement dépilé par l'urine et j'ai élagué les zones souillées restantes pour faciliter la tâche. Une tonte chez le vétérinaire est la meilleure chose dès le début de ces problèmes. Une peau nue ne retient pas l'humidité et n'est pas brûlée par l'urine, les bactéries se développent moins et un poil tondu court autour des zones critiques permet une hygiène plus facile et meilleure. C'est choquant au début, ça fait partie des choses qui renvoient violemment à la dureté de la situation mais il ne faut pas s'en formaliser, c'est mieux ainsi.

Bain de siège

Les bains de siège quotidiens avec un shampoing apaisant adapté et un séchage complet et doux étaient devenus indispensables. Nettoyer l'entrejambe d'un lapin n'est pas simple, encore moins avec un tel problème. J'ai dû apprendre à adapter mon porté et mes gestes pour ména-



ger sa colonne et la garder dans l'axe. À chaque lapin sa toison, loin de l'effet nénuphar pour certains, Cacahuète avait des fesses éponges!

Sécher sa fourrure avec un sèche-cheveux à air tiède, en diffuseur pour ne pas le brûler prend ...45 minutes au bas mot ! Avec un Cowboy coopératif malgré la douleur, mais qui s'impatiente.

Les soins étaient tellement longs pour nous mais surtout très pénibles pour lui alors qu'il a toujours été incroyablement facile à manipuler. Comme pour sortir la tête de l'eau un moment, j'ai fini par trouver plein d'astuces.

Comme celle de préparer mon petit déjeuner et une belle gamelle de verdure sur la table de soins et séchage. Et oui, de bons fruits et légumes pour lui, un bon thé et des gaufrettes maison pour moi, avec des airs de la Compagnie Créole, c'est bon pour le moral !

Alimentation et transit ont aussi fini par poser problème.

Cacahuète a toujours été un très gros mangeur de foin, très grand difficile pour les légumes, bon buveur avec un excellent transit en prime.

Mais entre la douleur, la paralysie, et l'effort musculaire intense que ça lui demandait pour rester debout et manger, s'alimenter était devenu très compliqué. Il mangeait moins de foin et ne buvait presque plus. Pour palier à ça, on a augmenté la dose de verdure pour qu'il s'hydrate, et les granulés ont permis de le nourrir plus facilement aussi.

Et chose incroyable si vous connaissiez mon sacré zozo et son dégoût profond pour 99% des légumes, lors d'un apéro à ses côtés histoire de décompresser, mon ami l'a une énième fois

provoqué avec un bâtonnet de carotte qu'il a dévoré. Et ainsi, durant les dernières semaines de sa vie, nous avons, à 9 ans et demi, fait une véritable introduction à la verdure qui a été très salubre. Carottes multicolores et fanes, céleri branche, rougette, fraises et framboises, cette valse colorée nous a apporté un souffle de fraîcheur et de gourmandise dans des moments bien difficiles.

Mais entre temps, pour empêcher qu'il ne tombe en notre absence et reste couché dans son urine et pour l'aider à manger et s'hydra-

ter régulièrement pour maintenir son transit, nous l'avons veillé jour et nuit avec mon ami en se relayant, durant environ 3 mois.

Malgré tout, son transit a souffert d'une alimentation plus pauvre en fibres, des repas plus espacés (malgré les pauses à 1h, 3h, et 5h chaque nuit) et sa quasi absence d'activité physique. Et là, on comprend l'impact incroyable d'une bonne alimentation et de la liberté totale sur la santé des lapins. Manger, bouger, foin, eau et 5 types de verdure par jour, y'a qu'ça d'verai ! Ses crottes étaient



devenues minuscules et très sèches. En complément de son traitement, nous lui avons apporté un peu de confort de deux façons.

La cageothérapie

Se tenir debout et même couché demandait une mobilisation musculaire énorme à Cacahuète. Et ses contractions intenses provoquaient des spasmes et des douleurs bien sûr.

Pour lui permettre de relâcher tous ses muscles posturaux, j'ai organisé des séances de 1, 2 ou même 3h dans sa cage de transport, maintenu entre deux boudins. Ainsi il pouvait dormir sa colonne bien dans l'axe, les appuis bien équilibrés tout en relâchant complètement ses muscles. Si là encore le cap de l'enfermer a été très difficile à passer, avec un sentiment de culpabilité de le priver de liberté, les bienfaits très flagrants ont montré qu'il s'agissait d'un petit mal, qui plus est très bien toléré par mon patient, pour un très grand bien. Et comme pour beaucoup de soins, on peut toujours trouver le petit plus qui rend les choses agréables. Ici nous avons appris que la ca-

geothérapie est moins pénible au soleil doux sur notre balcon, avec le chant des petits oiseaux. Et finir tout ça par une séance de grignotage dans une jardinière de blé est une thérapie de bien-être !

Les massages

Mon vétérinaire m'avait recommandé des massages avec quelques indications.

Puis j'ai reçu d'une amie le livre *The relaxed Rabbit, Massage for your pet bunny* de Chandra Moira Beal, RMT & Maia. L'auteur est une masseuse thérapeute et pratique le Reiki sur les Hommes et les animaux. Dans ce livre, elle explique les bienfaits des massages sur l'organisme des lapins, leur portée d'action physique comme émotionnelle. Elle propose différents types de massages expliqués en détails, avec leurs intérêts suivant la pathologie à traiter, sans omettre de mentionner les contre-indications et les gestes inadaptes.

C'est en anglais certes, mais c'est complet, facile d'application, cadré. Elle a principalement tiré son enseignement de sa lapine Maïa, avec qui elle a partagé 6 années, partie des suites d'une dislocation

de la hanche. Ainsi j'ai appris par des massages doux sur des zones spécifiques sur Cacahuète à stimuler la réponse nerveuse et le drainage lymphatique.

Les muscles soutiennent et soulagent les articulations. Ils ont donc une importance capitale et doivent être entretenus par une activité régulière d'un lapin en liberté. Cacahuète subissait une fonte musculaire impressionnante (nous avons arrêté les pesées au bout d'un moment mais d'un poids de forme de 2kg, il était descendu sous les 1,3 kg sans aucun doute). Là encore, les massages et mouvements peuvent stimuler les muscles et on comprend l'intérêt énorme ici comme dans le cas d'un lapin qu'il faut remettre sur ses pattes pour de nombreuses années.

Mais sentir les os saillants de son lapin durant les massages a été une des choses les plus bouleversantes, ça a été trop difficile pour mon ami. Au bout d'un moment, j'ai pu en faire abstraction pour me concentrer uniquement sur le bien-être apporté.

Difficile de déterminer l'impact thérapeutique sur Cacahuète, car les choses devaient inexorablement aller en s'empirant. Mais ces massages étaient aussi et surtout des moments de tendresse avec lui.

Les aménagements

Voilà encore un nouveau défi à relever, adapter l'environnement spécifiquement pour lui.

Cacahuète avait une litière haute, que nous avons rapetissée sur un large passage pour un accès simplifié. Mais, comme son arrière-train basculait (surtout sur la droite à cet endroit), les bords hauts conservés lui permettaient de se stabiliser pour manger du





foin. Nous avons placé une grille en plastique sur sa litière de granulés de bois pour complètement l'isoler de ses urines. Un lapin handicapé se repose du mieux qu'il peut, où il peut, donc souvent dans sa litière. On comprend bien l'hygiène irréprochable obligatoire. Il faut faciliter du mieux possible l'accès à la nourriture et à l'eau. Donc on a changé la disposition des différentes gamelles, juste à la sortie de sa litière pour qu'il puisse passer de l'une à l'autre sans trop se tourner. Nous avons même à la fin disposé son pont en rondins de bois pour l'aider à se caler devant sa gamelle de verdure.

Les sols glissants comme notre carrelage étaient à proscrire, tous les endroits où il s'arrêtait manger, dormir, devaient être recouverts de tapis facilement lavables à changer tous les jours. J'avais une collection de tapis simples en coton, sans relief (important pour les caecotrophes écrasés). Pour les bains de siège, après différents essais, j'ai trouvé très

pratique d'utiliser, comme pour sa litière, une grille de bac à peinture en plastique (2,50€) comme tapis de bain, sous laquelle l'eau souillée et les crottes pouvaient être évacuées. Mais bien sûr, on se débrouille avec un torchon, une serviette, etc. En parlant de serviettes, c'est comme les tapis, il en faut au moins 2 pour absorber l'eau de la fourrure si ce n'est 3 quand un pipi part à ce moment-

là ! Pour le séchage, si vous avez un animal et que votre sèche-cheveux rend l'âme, choisissez-en un avec une fonction air froid, car la température des sèche-cheveux est beaucoup trop élevée pour sécher efficacement sans irriter la peau par la chaleur trop forte.

Pour la cageothérapie, là encore, j'ai essayé de créer quelque chose sur mesure. Je voulais un dispositif qui le maintienne bien droit, sans trop le contraindre. J'ai pris mon vieux tee-shirt en acrylique troué, coupé les 2 manches longues, noué une extrémité, rembourré avec la ouate de polyester qu'on trouve pour 5 € dans les magasins de tissus, et noué la deuxième extrémité. J'avais deux boudins fermes et moelleux à la fois, pour le caler parfaitement. Ça m'a pris 10 min. J'imagine que ça peut être efficace aussi en cas de fracture ou autres troubles musculo-squelettiques.

Enfin, l'aménagement ne s'arrête pas à celui de l'environnement du lapin. Quand après les nuits de veille, les soins, on doit tout nettoyer chaque jour, un seau essoreur serpillière n'est vraiment pas du luxe et une bonne collec-





tion de serviettes de toilette et tapis sont indispensables car la machine à laver va tourner à plein régime.

Et avec une trentaine de pipis à éponger chaque jour, on devient des experts qualité de l'essuie-tout et on prend la gamme supérieure !

Comment Cacahuète vivait cette situation ?

Cacahuète était un lapin très cool, il a surpris tous les vétérinaires qu'il avait rencontrés par sa facilité à être manipulé, soigné et à immédiatement passer à autre chose (il mangeait son foin à l'accueil des cliniques vétérinaires

dès la sortie de la consultation). À part un petit grognement et du boudin le temps d'un claquement de doigt, je n'avais qu'à le libérer pour qu'il court manger gaiement son foin, boire un p'tit coup et faire ses besoins.

Mais quand Cacahuète a commencé à tomber sans pouvoir relever ses fesses, j'ai vu dans son regard qu'il était paniqué. Il comprenait cette arrivée d'un gros problème physique qui dans la nature l'aurait condamné en une ou deux journées. Et donc par grande insécurité, il s'est mis à marquer fortement son territoire (en plus de l'incontinence). Petit à petit, en voyant que mon ami

et moi étions toujours là pour le relever et l'aider, il a appris à faire avec ce corps qui répondait chaque jour un peu moins et à s'aider de nous. Avec une grande intelligence de situation, il a tout de suite profité de nos pieds comme appui et venait jusqu'à mon ami pour dormir complètement calé et droit comme entre deux boudins, mais avec le plaisir de la chaleur humaine d'un être qui compte.

Il aurait été inutile de le gronder pour les marquages, car étant un lapin propre prisonnier de la situation, il aurait pu se blesser en tentant de pousser fort sur ses pattes pour finir dans la litière un pipi ponctué d'un « NON ! » tonitruant. On l'a simplement rassuré en lui répétant qu'on serait toujours là et qu'aucun lapin au monde ne prendrait sa place. Mais il était parfaitement conscient que sa survie ne tenait plus qu'à son courage et notre aide. Et ses pattes qui ne répondaient plus provoquaient parfois sa colère et son acharnement à vouloir forcer. Il a été très coopératif pour les soins, les bains de siège se passaient très bien, mais il en avait vite marre du séchage.

Son appétit était pourtant toujours au top et il jetait toutes ses forces pour aller se planter devant le tiroir à friandises séchées sans oublier de tourner autour de nous, nous encerclant d'un artistique filet de pipi !

Je connaissais à travers les histoires d'autres lapins l'incroyable courage dont ils peuvent faire preuve mais j'ai été bouleversée par sa force, sa résistance, et sa capacité à profiter de moments de bonheur malgré tout ce qu'il endurait. J'ai ce souvenir de lui, n'en pouvant plus avec les

soins/bain/séchage, tremblant de douleur, me forçant à arrêter pour simplement venir se blottir contre mon visage sur la table de soin, sous mes baisers et caresses pour cracoter des dents. Il n'était plus question de soins, il avait besoin, pour un instant, de profiter comme avant d'un vrai moment câlin, rien qu'à nous.

Comment nous avons vécu la situation ?

Très difficilement, malgré le fait que j'étais à la maison toute la journée et que mon ami et moi pouvions compter l'un sur l'autre. Entre les soins, le ménage, nettoyer encore et toujours les pipis, l'assistance, les veilles de nuit avec des tranches de sommeil très courtes, les repas entrecoupés ou sautés (erreur !), je suis arrivée à épuisement physique. Et bien entendu, voir la situation se dégrader lentement, les signes de douleur, la paralysie gagner chaque jour du terrain, sentir ce petit corps très amaigri entre ses mains était moralement dévastateur. Il n'y a aucun répit et j'ai appris qu'il était essentiel de se ménager pour pouvoir continuer. Ne pas sauter de repas ! Profiter de la cageothérapie pour sortir, se vider la tête. Chialer un bon coup dès que nécessaire et boire un bon thé pour se réhydrater. Laisser la place à chaque membre du foyer dans cette chaîne d'accompagnement. Et savourer les instants magiques de joie, de rires, de partage avec son lapin pour se redonner de la force. Avoir des amis, de la famille pour vous redonner la pêche en deux mots d'encouragement.

Préparation de la fin de vie

Dans bien d'autres cas, le handicap sera un obstacle à franchir dans la vie d'un lapin de compa-

gnie et à force de courage et de cœur, la situation peut s'améliorer et le lapin retrouve un confort de vie et s'adaptera pour écrire sa nouvelle histoire.

Cacahuète, lui, terminait son livre avec fantaisie, bravoure et gourmandise. Et contrairement à beaucoup, nous avons tous les 3 eu la chance de pouvoir nous préparer à son départ. Je l'aurais tellement voulu et j'ai passé de longues heures à le regarder en priant pour que son cœur se fasse doucement timide puis s'arrête, mais on ne choisit pas. Alors très vite, nous avons parlé de l'euthanasie, pour nous y préparer, pour y donner le sens que nous voulions.

Celui du tout dernier acte d'amour envers un compagnon de vie pour le délivrer de ses souffrances. Et nous avons discuté des conditions dans lesquelles nous voulions que ça se produise.

Cacahuète était suivi dans une clinique NAC à 200 km de notre domicile par des professionnels qui se sont toujours montrés doux et respectueux envers lui. Un seul départ possible pour un dernier souvenir gravé à vie. Alors, nous savions l'importance

au moment venu de confier cette tâche à un vétérinaire compétent, qui connaissait son histoire et saurait trouver les bons mots. C'était décidé, nous irions rejoindre cette équipe médicale qui nous avait accompagnés. Et le moment venu, dans la tristesse, l'imprévu, quand il faut prendre la route avec son lapin qui a besoin que l'on arrête ses souffrances, toutes ces questions déjà réglées sont un grand soulagement.

Mais le moment venu, c'est quand ?

Voilà une question que nous nous sommes posés 1000 fois, que nous avons posé à d'autres passés par cette expérience.

L'euthanasie n'est pas un droit de vie ou de mort mais une possibilité de délivrer un animal de ses souffrances au-delà d'une certaine limite.

Quelle limite ? La nôtre, celle de notre appréciation sur ce que l'on juge insupportable si l'on évalue le confort de vie restant ? Ou celle de notre lapin ? La limite de son extraordinaire courage, persévérance, envie de vivre ? Limite qui va très très loin. Pas simple, d'autant plus qu'on est très impli-



qué émotionnellement dans ce choix.

Nous avons hésité de nombreuses fois à prendre le téléphone pour prévenir la clinique de notre arrivée. Mais finalement, comme une amie me l'a dit : « Quand il ne voudra plus se battre, il vous le montrera. » Toute la réponse est là selon mon expérience.

Cacahuète savait parfaitement que les week ends, mon ami était toute la journée à la maison et depuis petit, à partir du vendredi soir, pour passer du temps avec lui, il ne dormait quasiment que la nuit. Quand Cacahuète est devenu handicapé, mon ami a pris le relai des veilles de nuit le week end, pour passer du temps avec lui, l'aider tout comme moi et me soulager.

Quelques jours avant son départ, nous savions qu'il s'agissait des derniers jours.

Mais le vendredi soir, réuni avec mon ami, Cacahuète a commencé

à doucement lâcher prise, même s'il a mangé, fait ses besoins et dormi, puis m'a attendu au réveil entre les pieds de Gaëtan, droit comme un I pour me dire bonjour ! Mais le samedi midi, il a arrêté de se battre et nous a montré sans aucun doute possible qu'il voulait juste s'endormir dans un sommeil doux et serein. Mon compagnon l'a pris dans ses bras, moi aussi, nous nous sommes regardés et simplement dit : c'est le moment, on va t'aider à partir. Encore une fois, les conditions ont été très favorables. On aurait pu tout aussi bien arriver en plein rush où les vétérinaires font de leur mieux mais doivent tenter en même temps de sauver d'autres animaux. Nous étions les seuls à la clinique, à 20h en horaire de garde. Et le vétérinaire présent était celui qui l'avait sauvé de son hépatite 6 ans auparavant. C'était très calme. Il nous a expliqué le déroulement d'une euthanasie, nous a proposé d'assister ou

pas, de régler les détails avant ou après puis nous a laissé le temps que nous voulions pour lui dire au revoir. Nous souhaitons l'accompagner jusqu'à la fin. Le vétérinaire, à notre demande, a procédé à l'injection avec délicatesse et des mots doux pour notre petit père. Puis mon ami l'a pris dans ses bras et en douceur, il est parti sous nos caresses.

De notre arrivée à la clinique, jusqu'à notre départ, tout le déroulement de l'euthanasie s'est fait dans des conditions optimales par chance beaucoup mais aussi avec des choix d'organisation. Aussi étrange que cela puisse paraître, je ne garde pas le moindre souvenir négatif de ce moment. La décision était évidente, sa réalisation paisible.

Il n'est resté que la tristesse d'être séparés du meilleur compagnon qu'il soit avec lequel nous avons partagé 1/3 de notre vie.

Mais après cette épreuve, cette confrontation au handicap et à l'accompagnement en fin de vie jusqu'au 4 mars 2017 où mon Cowboy a revêtu ses ailes d'ange, je peux vous dire ceci : si la vie partagée avec un lapin vous amène à ce genre d'expérience, dans les moments les plus éprouvants, une partie de nous 3 sera avec vous.

Et surtout sachez ceci : il n'y a aucune journée partagée avec votre lapin qui soit si dure qu'elle n'en vaille pas son pesant de Cacahuète ! Alors profitez !

Lorène



PHYSIOTHÉRAPIE AU SERVICE DU LAPIN

Les lapins, du fait de l'allongement de leur durée de vie, sont de plus en plus souvent confrontés au handicap, passager ou définitif. La perte d'autonomie du lapin est toujours difficile à gérer pour les humains qui l'accompagnent. Il existe peu d'informations disponibles, peu de vétérinaires formés, peu d'établissements disposant du matériel et d'un service dédié à la physiothérapie. De ce fait, les propriétaires de lapins sont souvent désemparés lorsque le diagnostic tombe et qu'ils doivent rentrer à la maison avec un lapin handicapé. Il faut alors faire preuve de créativité pour aider soi-même le lapin à surmonter son handicap et à conserver une bonne qualité de vie.

Bien souvent, c'est le dos, le bassin et/ou les membres postérieurs qui sont touchés, réduisant la mobilité du lapin et sa capacité à conserver une bonne hygiène. Il n'est pas possible dans cet article de traiter des cas particuliers, vous devez donc vérifier que les conseils donnés sont adaptés à la situation particulière de votre lapin. Il s'agit simplement d'un récapitulatif de ce qui existe actuellement comme techniques et exercices à faire à la maison mais aussi chez un professionnel.

Mettre en place une routine « bien-être » à la maison

Un lapin dont la mobilité est réduite subit une fonte musculaire plus ou moins importante selon la durée du handicap. Le plus souvent c'est sur l'arrière-train que cette perte est la plus visible. Que cette perte de mobilité ait pour cause un problème neurologique, une infection, le parasite *e-cuniculi*, l'arthrose, un accident ou tout simplement l'âge, elle provoque un cercle vicieux : moins le lapin bouge, plus il s'affaiblit...moins il bouge et

ainsi de suite. Les muscles et les os perdent de leur force. Les articulations perdent leur souplesse. Le lapin perd progressivement un peu plus encore de mobilité, la douleur augmente et son bien-être diminue. Les conseils donnés ici ne soigneront pas votre lapin mais ils participeront à le soulager, à le préserver au maximum, à lui offrir des moments de plaisir et d'affection et, si son état de santé le permet, à envisager l'avenir avec optimisme.

Cette perte d'autonomie se manifeste de plusieurs manières :

- Faiblesse de l'arrière-train et de la ceinture abdominale allant jusqu'à une quasi impossibilité de bouger les pattes postérieures
- Difficulté à tenir debout et à marcher, dans certains cas les pattes peuvent traîner
- Difficulté à changer de position, à tourner ou à se relever
- Pertes d'équilibre et chutes
- Difficulté à adopter de bonnes positions de sieste, ce qui perturbe le sommeil
- Incontinence.



Si cette perte de mobilité est passagère, il est important qu'elle laisse le moins de traces possible sur l'état général de votre lapin. Si au contraire, elle est définitive, il est important également de mettre en place une routine « bien-être » pour préserver son moral et son état général aussi longtemps que possible.

La rééducation fonctionnelle du lapin se fait selon les mêmes principes que la physiothérapie appliquée aux humains. La physiothérapie pour animaux date des années 80 mais en ce qui concerne le lapin, nous n'en sommes qu'aux balbutiements. En France, c'est à l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort que la première piscine pour chiens a été construite en 1996 afin d'étudier ses bienfaits. Aujourd'hui, plusieurs piscines de ce type existent en France mais pour les lapins, la physiothérapie est encore au stade expérimental même si aux Etats-Unis, des services dédiés existent depuis plusieurs années et traitent régulièrement des lapins.

La physiothérapie ne guérit pas le lapin. Elle permet, en revanche, d'améliorer plusieurs points importants :

- L'équilibre gauche/droite
- La coordination
- La proprioception
- La souplesse des articulations
- La force musculaire et osseuse
- La mobilité globale
- Le moral

Parmi ces points, celui qui vous paraît certainement obscur est la proprioception. Ce terme désigne la perception, souvent inconsciente mais pas seulement, de la position des différentes parties du corps et de ses mouvements ainsi que sa position dans l'espace. Votre cerveau possède un

schéma corporel qui lui permet d'activer très rapidement, et sans que vous en soyez conscient, tout un tas de muscles et de ligaments pour passer d'une position à l'autre. C'est ce qui me permet de taper ce texte sans avoir à réfléchir à chaque micro-mouvement des muscles de mes yeux, de mes doigts et de mes mains indispensables à l'accomplissement de cette action. Quand le corps fonctionne parfaitement tout se passe bien, mais une perte de mobilité, une amputation ou une paralysie altère la proprioception. Le cerveau peut alors oublier de faire travailler une partie du corps ou au contraire ne pas supprimer du schéma corporel un membre amputé. Ceci cause de nombreux dysfonctionnements qui sont un frein supplémentaire à la mobilité.

L'arrière-train occupe une place cruciale dans le schéma corporel du lapin. C'est lui en quelque sorte le moteur de la mobilité du lapin. Quand il devient inopérant, passagèrement ou définitivement, c'est comme si le schéma corporel perdait son élément central. Le cerveau ne sait donc plus quoi mobiliser pour faire avancer le lapin même si c'est encore partiellement possible. La physiothérapie va tenter de réactiver ces zones en les sollicitant le plus possible. Si un membre ne fonctionne plus, on va tenter de compenser et de faire entrer ces informations dans un nouveau schéma corporel. Pour cela, il faut faire de l'exercice car les mécanorécepteurs sont situés à l'intérieur des muscles, des tendons et des articulations. Ces mécanorécepteurs proprioceptifs ne fournissent pas seulement des indications de position tel un GPS, ils indiquent également au système nerveux le déplacement,

la vitesse et la direction. C'est ce qui peut vous empêcher de glisser sur une plaque de verglas, par exemple. Dès que le cerveau est informé que l'un de vos pieds avance trop rapidement et que vous risquez de chuter, il mobilise d'autres zones pour rééquilibrer votre position. C'est ce système de compensation qu'il faut activer par l'exercice pour permettre à votre lapin de retrouver ou de conserver un maximum de mobilité.

Les exercices de renforcement musculaire et d'assouplissement permettent au lapin de compenser au mieux son handicap, ou de retrouver l'usage de membres qu'il n'a plus utilisés suite à un accident, une infection ou un problème neurologique. Malheureusement, à ce jour, la physiothérapie n'offre aucune garantie de succès sur les lapins. Certains lapins récupèrent beaucoup, d'autre peu et certains pas du tout. Il ne faut donc pas placer en elle des espoirs insensés mais il ne faut pas abandonner trop rapidement non plus. En effet, comme tout travail de rééducation, les progrès ne sont visibles que sur le long terme. Ne baissez donc pas les bras trop vite. De plus, si votre lapin apprécie les séances, elles conserveront un bénéfice réel sur son moral.

Les exercices qui vous sont proposés dans cette première partie peuvent être réalisés à la maison. Il faudra juste demander l'aval de votre vétérinaire, voire une démonstration, pour vous assurer de bien faire. Certains exercices exigent du matériel que l'on peut facilement se procurer ou que l'on a déjà à la maison, ce qui permet de ne pas ajouter de frais aux lourdes dépenses déjà effectuées pour les soins.



Les massages

Les massages sont un élément central de la rééducation. Ils agissent sur le corps comme sur le mental. Physiquement, ils améliorent la circulation, la souplesse des articulations, relaxent et tonifient les muscles.

Ils apportent également du réconfort, un moment d'intimité et d'affection et remontent le moral. Ils rétablissent la confiance entre le lapin et son humain de compagnie, souvent mise à mal par les nombreux soins et les séjours à la clinique vétérinaire.

Beaucoup de lapins peuvent bénéficier de massages car ils sont simples à réaliser et sans risques. Comme les images valent plus que les mots dans ce domaine,

voici trois vidéos de l'auteur de *The Relaxed Rabbit*, Chandra Beal évoquée précédemment en page 8 :

The Relaxed Rabbit: Massage for Your Companion Bunny

1 : <https://www.youtube.com/watch?v='TWZr9xOm45k>

2 : <https://www.youtube.com/watch?v=ByvHZrDpYNs>

3 : <https://www.youtube.com/watch?v=d-vRIOwG6B0>

La première est une introduction en anglais et les deux autres contiennent des démonstrations. Trois mouvements sont particulièrement utilisés en physiothérapie :

- L'effleurage qui consiste à faire glisser doucement les mains le long du corps du museau jusqu'à la queue.

- La compression qui consiste à placer la paume de la main sur une zone précise et à exercer une pression légère pendant une quinzaine de secondes.

- La percussion qui consiste en des pressions rapides répétées au même endroit.

Tous ces massages peuvent également être réalisés sur des lapins en parfaite santé. Ils auront alors un effet relaxant et amélioreront grandement la relation de confiance avec votre lapin. De plus, un lapin massé régulièrement est bien plus facile à mani-



Massage du ventre. Le lapin handicapé ou blessé peut également souffrir de ralentissements du transit du fait de son manque d'activité. Un massage spécifique peut alors aider. Bien souvent, les propriétaires placent le lapin en position debout sur les pattes postérieures ou couché sur le dos. Ce n'est pas très bien vécu par le lapin et pas toujours réalisable avec un lapin souffrant d'un déséquilibre. Vous pouvez masser le ventre tout en conservant le lapin en appui sur 4 pattes. Essayez de soulever légèrement l'arrière-train (sans cambrer le dos !) et massez en mouvements circulaires, dans le sens des aiguilles d'une montre. Vous pouvez également conserver le lapin couché, glisser les mains sous son ventre et masser en descendant du sternum au bassin.

puler que ce soit pour des soins à la maison ou chez le vétérinaire.

Une autre vidéo intéressante, montrant, entre autres, le massage décrit ci-dessus (en anglais) : <https://www.youtube.com/watch?v=JnuxGLa2reg>

La mobilisation passive

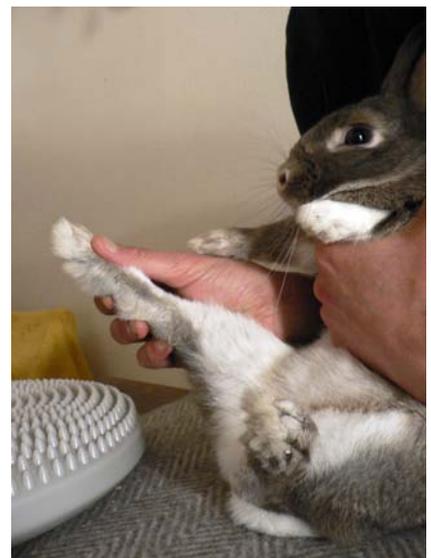
En plus de ces mouvements de base, il est possible d'ajouter des mouvements de kinésithérapie adaptés aux lapins. Comme il est impossible de demander au lapin d'effectuer lui-même un mouvement et encore plus de le répéter 15 fois de suite, les thérapies passives sont privilégiées. La mobilisation passive signifie que c'est vous qui allez effectuer le mouvement sur le lapin. Pour réaliser ces mouvements, le lapin doit être bien installé. Demandez à une seconde personne de le tenir pendant que vous effectuez les mouvements si c'est plus simple

pour vous. Ces exercices ont pour but d'assouplir les articulations et de renforcer les muscles. Il faut

Flexion et extension des pattes :



Mouvement de pédalage :



Pour aller plus loin. Voici deux vidéos de démonstration proposées par AM-CRehabfitness :

<https://www.youtube.com/watch?v=2kT7HP6YzwA>

<https://www.youtube.com/watch?v=7An-gB6Pir4>

Elles sont en anglais mais permettent de bien visualiser les mouvements d'étirement. Attention, demandez toujours l'avis du vétérinaire ainsi qu'une démonstration si vous n'êtes pas sûr de vous.

réaliser des mouvements naturels et ne surtout pas exagérer ou forcer l'étirement.

Les mouvements les plus classiques et faciles à réaliser à la maison sont le pédalage des pattes postérieures et les flexions/ extensions des antérieures. (Photos ci-dessous). Il est conseillé de commencer par une série de 10 répétitions de chaque mouvement une à deux fois par jour, puis d'augmenter les répétitions à 15 puis 20, jusqu'à 4 fois par jour, parfois plus, pour obtenir des résultats. Tout dépend de ce que votre lapin supporte et des résultats obtenus. Il est possible également de faire uniquement des étirements de 15-20 secondes. N'hésitez pas à demander une démonstration à votre vétérinaire afin de vous assurer d'étirer convenablement les articulations qui en ont besoin. Trop ou mal étirer pourrait causer des dommages graves !



Exercices avec plateau d'équilibre. Ces photos ont été réalisées avec un lapin parfaitement valide afin de montrer l'objectif à atteindre mais si votre lapin n'est pas capable de tenir seul sur ses pattes, vous pouvez bien entendu le soutenir au début.

- 1- Le premier objectif est de tenter de se tenir sur ses pattes. Si l'arrière-train a tendance à s'affaisser, soutenez-le de manière à ce que les pieds soient en contact avec le plateau. Maintenez le lapin jusqu'à ce qu'il cherche par lui-même à se stabiliser.
- 2- Lorsque votre lapin a progressé et est capable de tenir sur ses pattes ou assis, tentez de l'obliger à se redresser pour appuyer sur ses pattes en agitant devant lui quelque chose de motivant : un jouet ou un branchage, par exemple.
- 3- Si vous effectuez ces exercices avec un lapin qui n'est pas définitivement handicapé et qui doit retrouver toute sa mobilité, une dernière étape peut consister à le pousser à se mettre debout mais attention, ne le faites qu'avec un lapin qui a récupéré son équilibre et maîtrise parfaitement les étapes précédentes. Au début, restez derrière le lapin, tenez-le si besoin ou placez votre bras comme support sous ses pattes antérieures. Pour les lapins qui débutent dans la récupération de leur équilibre, il est préférable de commencer par les exercices présentés page suivante.

Renforcement de l'équilibre, des muscles et de la coordination

Pour renforcer l'équilibre, la coordination et les muscles, il faut poser le lapin en déséquilibre léger afin de l'obliger à prendre des appuis différents pour se stabiliser. Le but de cet exercice est de permettre au lapin de retrouver ses sensations et ses points d'appui. Si le lapin n'est pas capable de tenir debout seul, il faut le soutenir de manière à ce qu'il ait juste à bouger les jambes pour trouver ses appuis. Le plateau doit impérativement ne pas être glissant. Le modèle à picots présenté ci-dessus peut facilement être acheté en ligne pour une dizaine d'euros. Il suffit de poser le lapin et de le laisser se stabiliser seul. Le volume d'air à l'intérieur du disque doit être adapté. Si le disque est plein d'air ou, au contraire vide, l'exercice sera facile, demandera peu d'efforts et sera donc peu

utile. Pour un résultat optimal, le disque doit être à moitié gonflé. Si vous n'avez pas de plateau d'équilibre, vous pouvez utiliser un coussin recouvert d'un tissu qui ne glisse pas. Vous pouvez également placer le lapin dans un bac ou un panier dont le fond aura été recouvert d'un tapis. Il

suffit ensuite de pencher très légèrement le panier sur la gauche puis la droite pour que le lapin corrige sa position. Ceci reste cependant plus stressant que le plateau d'équilibre.

Exercices avec serviette éponge :



Si le lapin n'a plus l'habitude de se tenir debout, il est possible de lui permettre de se tenir sur ses quatre pattes en passant une serviette éponge sous son ventre afin de le soulever. (Photo page précédente). Il s'agit uniquement d'aider le lapin à maintenir son dos droit et ses pieds au sol. Ne cherchez pas dans un premier temps à le faire avancer. Dans un second temps, cette technique peut être utilisée pour encourager le lapin à marcher à nouveau. On peut également utiliser cette serviette d'une autre manière en formant un boudin que l'on place devant ou derrière, selon ce que l'on a besoin de travailler. Cet exercice peut également être réalisé avec le plateau d'équilibre.



Physiothérapie au sol pour Olivia. Olivia est une lapine britannique de 9 ans souffrant d'une dysplasie de la hanche. Elle est traitée par des séances d'hydrothérapie et de laser mais aussi par ces exercices au sol : <https://www.youtube.com/watch?v=fDpRKt1LJFk>



Exercice au sol

Il est également possible de disposer au sol des petites barres que le lapin devra enjamber. Attention : il n'est pas question ici de parcours d'agility ! Les barres sont posées sur le sol et pas en l'air. Elles obligent juste le lapin à soulever chaque patte plutôt que de les laisser glisser.



Exercice avec ballon, boudin en mousse ou petit pont

Dans le même esprit, il est également possible de placer le corps du lapin sur un ballon ou un petit pont en rondins qui l'obligera à faire travailler ses pattes postérieures. Ici, c'est un tapis de fitness roulé qui sert de support. Adaptez toujours le support à la taille de votre lapin.



Au début, votre lapin s'affaissera sur le support, puis il se redressera petit à petit au fil des exercices.



On se relève en douceur. Talisman a subi à l'âge de 6 ans une ablation du conduit auditif ainsi qu'une bullectomie. Il était tellement soulagé après l'intervention, qu'il s'est mis à faire le fou comme jamais ! Son enthousiasme l'a malheureusement conduit chez le vétérinaire. Un matin, j'ai en effet découvert que l'une de ses pattes postérieures traînait et que l'arrière train ne semblait plus suivre. Les examens et radiographies nous ont rassurés : il ne s'agissait que d'une entorse. Après une période de repos obligatoire, Talisman a dû récupérer petit à petit. Cette fois-ci, pas question de faire le fou ! La rééducation a été grandement facilitée par sa gourmandise. Il a suffi de le laisser grignoter en prenant appui sur les pots ou en l'obligeant à monter et descendre sur le toit de sa cabane via un escalier spécialement installé à son intention. Il a également bénéficié de massages et en particulier de séances de pédalage. Parfois, il a tout de même eu besoin d'un petit coup de pouce comme en témoigne la photo ci-dessus !

Lorsque le lapin en est capable, il est possible de déposer des aliments qu'il apprécie particulièrement sur le rondin ou dans une jardinière pour qu'il maintienne cette position sans même s'en rendre compte.

Si le déséquilibre du lapin l'oblige à n'utiliser qu'un côté de son corps

Si le lapin prend l'habitude de se coucher toujours du même côté ou de pencher d'un côté, il est possible, pour aider son cerveau à ne pas oublier l'autre côté, de forcer le lapin à adopter la position inverse mais seulement sous la supervision d'un vétérinaire la première fois.

Hydrothérapie

L'hydrothérapie se pratique en centre de rééducation. Voici l'exemple du centre de Maison Alfort pour chiens et chats :

https://www.youtube.com/watch?time_continue=42&v=-c5pEuDQDPk

Certains vétérinaires NAC commencent à proposer ce type de service adapté aux lapins en France. Le principe est souvent le même que pour les chiens mais le matériel est adapté à la taille des lapins.

Soit le lapin est revêtu d'un gilet de sauvetage lui permettant de flotter et nager dans la piscine, soit il est placé sur un tapis roulant dans l'eau qui lui permet de tenter de remarcher en douceur puisqu'il est porté par l'eau et soutenu par le vétérinaire. Dans tous les cas, une phase d'acclimation à l'eau est nécessaire sous la forme d'une douche et/ou d'un bain de pieds.

Chez les lapins stressés par l'eau,

cette technique n'est bien entendu pas envisageable. Il n'est pas question non plus d'improviser chez soi sans un matériel adapté. Le gilet de sauvetage comme

celui que porte Heidi ci-dessous peut facilement se trouver en ligne et existe dans diverses tailles S et XS. Un lapin peut nager sans gilet mais ce dernier permet de

le soulager et de lui permettre de se concentrer, sans stress, à ses mouvements. Les centres de rééducation fonctionnelle pour animaux proposent bien d'autres techniques : laser, appareillage, ultrason, acupuncture, ostéopathie, reiki, entre autres...



Séance d'hydrothérapie de Heidi. Vous avez peut-être déjà eu l'occasion de visionner les exploits de Heidi sur youtube. Cette lapine américaine est un parfait exemple des effets bénéfiques de l'hydrothérapie. Atteinte d'arthrose, elle avait tendance à ne plus faire fonctionner correctement ses pattes postérieures et a pu à nouveau le faire grâce à ses séances de natation. Pour visionner ses exploits, c'est ici : <https://www.youtube.com/channel/UCDn6HYWYHq8VcSP-FQkIsw>. Plusieurs séances ont été filmées, vous pouvez donc constater l'évolution. Comme vous pouvez le voir, Heidi subit un check-up avant et après la séance. Cette dernière ne dure que 7 minutes et Heidi dispose d'une marche sur laquelle, elle peut faire des pauses. Heidi est douillée avant d'entrer dans le bassin et elle est bien séchée après. Tout ceci est supervisé par le vétérinaire. L'autre technique est à découvrir dans cette vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=ExSq2eZVObo>. Le lapin marche sur un tapis roulant en étant maintenu debout. C'est la technique qui est pratiquée en France soit en CHV soit en centre spécialisé.

Conclusion

Si votre lapin bénéficie de tout ce que vous pouvez lui proposer comme exercices à la maison, ce sera déjà une belle aide pour lui. Bien entendu, il faut dans un même temps proposer un habitat adapté au handicap pour permettre au lapin de se reposer entre ses séances de rééducation et de bouger de manière autonome autant que possible. Maintenir votre lapin en forme ou lui permettre de la retrouver dépendra en partie d'une bonne coordination entre les soins vétérinaires et les soins que vous pouvez apporter à la maison. N'hésitez pas à rappeler votre vétérinaire si vous avez l'impression qu'un exercice ne fait pas de bien à votre lapin. Il vous aidera peut-être à corriger le mouvement ou à y apporter quelques modifications.

Si aucun de vos lapins n'est confronté au handicap, vous pouvez penser que tout ceci ne vous concerne pas. Il y a cependant un aspect qui concerne tous les lapins : le stress est l'ennemi principal de toutes ces techniques. Si vous n'avez jamais habitué votre lapin à être manipulé, il sera bien plus pénible, sinon impossible, pour votre lapin de supporter tout ceci. Il est donc très important lorsque le lapin est en bonne santé de le manipuler, de le masser et de le porter afin de pouvoir réaliser sans souci ni stress des soins lorsqu'il en aura besoin.

Gwenaëlle

L'hydrothérapie par Chewie !

Chewie est un lapin albinos âgé d'un peu plus d'un an, issu d'un laboratoire. L'expérience à laquelle il devait participer ayant été annulée, il a été pris en charge par l'association White Rabbit en juillet 2016.

White Rabbit, association de réhabilitation des lapins de laboratoire, prend légalement en charge des lapins de laboratoire en fin de protocole expérimental ou non utilisés. Ce sont des lapins habitués à être manipulés par l'homme, qui ne présentent pas de risque pour l'environnement ou la santé publique, et dont les antécédents et l'état de santé permettent d'envisager une réhabilitation sans risques de souffrance (physique ou psychique) irrémédiable ou prolongée. Les lapins sont placés en famille d'accueil afin qu'ils y soient progressivement préparés à la vie de famille qui les attend chez leurs futurs adoptants.

Chewie est un lapin de grande taille dont le poids de forme est de 6 kg. Il a été très malade en janvier 2017 et a perdu énormément de poids en peu de temps, ce qui a probablement entraîné une fonte musculaire.

Dès sa sortie de laboratoire, Chewie avait plus de difficultés que les autres à trouver ses appuis. Il glissait sur le carrelage et se retrouvait en position « étoile de mer ». Il avait également tendance à rester assis sur les fesses lorsqu'il souhaitait changer de direction et semblait flasque.

La vétérinaire a diagnostiqué une hyperlaxité ligamentaire et, en raison de son poids, elle craignait une arthrose sévère à l'avenir.



Bien qu'il ne semblait pas du tout souffrir, la physiothérapeute du CHV Frégis a suggéré de corriger son déficit de musculation pour régler ses problèmes de motricité. Chewie était un bon candidat pour les séances d'hydrothérapie : en dehors du moment où il

doit être porté pour être mis sur le tapis, il ne manifeste ni stress ni mécontentement. Comme beaucoup de lapins, il n'aime pas être porté mais cela ne l'a pas empêché de réaliser de bonnes séances. Comme nous l'avons vu dans l'article consacré à la physiothé-



rapie, la coopération du lapin est essentielle pour parvenir à réaliser une séance complète et espérer aboutir à des résultats.

Chewie est vraiment une bonne pâte qui n'a peur de rien (ni de l'aspirateur, ni du séchoir... ni des chiens présents avec lui dans la pièce !).

Une séance durait au maximum 12 minutes sur tapis roulant avec

eau. Le plus souvent par intermittence car Chewie était bien entendu autorisé à faire des pauses quand il le souhaitait ! Quand il en avait marre, il se mettait en étoile de mer et refusait de faire quoi que ce soit.

La principale difficulté que l'on rencontre avec les lapins est liée à leur façon de se déplacer. En effet, contrairement aux chats

et aux chiens, ils ne bougent pas leurs pattes arrière l'une après l'autre pour avancer mais simultanément en bondissant. Ceci rend les séances sur tapis roulant compliquées lorsque le niveau d'eau monte.

Chewie a bénéficié d'un forfait de 5 séances qui ont toutes pu être effectuées avec succès et se sont montrées suffisantes pour progresser. En complément, il a réalisé des exercices à domicile. Il a par exemple couru dans un couloir de 30 m moqueté, ainsi qu'en extérieur. Les sols glissants lui ont été interdits. Dès la première séance, Chewie a retrouvé de la tonicité et a gagné en endurance. Au début, il était incapable de courir sans faire des pauses tous les 2 m. Grâce à la rééducation, il s'est mis à parcourir d'une traite le grand couloir et à bondir ! Il a également pris 3 cm de tour de cuisse en 1 mois, passant de 22 à 25 cm, ce qui est proche du record dans ce centre de physiothérapie, tous animaux confondus ! Il reste bien entendu sous surveillance et doit continuer à faire de l'exercice afin de conserver ses acquis.

Chewie attend encore la validation du vétérinaire pour être proposé à l'adoption mais il se sent prêt pour l'aventure ! Il devra bénéficier d'espace pour courir et continuer à faire ses exercices sur des sols adaptés. Comme vous allez le découvrir dans l'article consacré au jeu (Page 27), faire de l'exercice est avant tout amusant !

Pour vous informer sur l'association White Rabbit et les possibilités d'adoption : <http://www.white-rabbit.org/>

Sur Facebook : <https://www.facebook.com/Association-White-Rabbit-712745315484277/>

Alimentation

Légumes Bio, bons pour la santé ?

Les légumes issus de l'agriculture biologique ont le vent en poupe, autant pour les humains que pour nos compagnons lapins. Garantie de qualité pour certains, source de parasites pour d'autres, opter pour le bio est-il bénéfique ?

La verdure bio serait vectrice de parasites alimentaires

Les légumes bio sont régulièrement accusés de transmettre des parasites et d'être responsables de soucis digestifs. Il n'est pas rare que des personnes reviennent de chez leur vétérinaire avec un verdict sans appel : les soucis digestifs de leurs lapins ont été causés par les légumes bio et il faudra les éviter à l'avenir.

Certes, le risque théorique de trouver des parasites ou des bactéries sur des légumes issus de l'agriculture biologique est supérieur. D'une part parce qu'ils sont plus souvent cultivés en plein air et donc plus à même d'être souillés par des animaux sauvages. D'autre part, parce qu'ils sont moins traités. Cependant, la majeure partie des parasites alimentaires ne représentent pas de danger pour le lapin.

Dans le cadre de la lutte contre les parasites alimentaires, la FAO (Organisation des Nations Unies



pour l'alimentation et l'agriculture) recommande l'utilisation d'engrais biologiques. Ils ne sont donc pas un vecteur de danger. Seul le compost contenant des matières fécales peut représenter un risque et doit être contrôlé.

Quant aux bactéries, sur un fruit ou un légume sain, elles se trouvent en surface et sont éliminées par le lavage, l'épluchage et

l'élimination des parties abîmées. Que vos légumes soient bio ou pas, il faut les laver à l'eau claire ou à l'eau additionnée de vinaigre blanc. Dans ce cas, le risque de transmission de bactéries ou de parasites est quasi nul et le bio n'est pas plus dangereux.

Personnellement, je nourris mes lapins avec de la verdure bio ou non traitée depuis 17 ans. Je me

fournis chez des petits producteurs et mes légumes sont parfois plein de terre, d'insectes ou de sable. Malgré cela, aucun de mes lapins n'a jamais eu de problèmes digestifs, ni parasites intestinaux, ni *e-cuniculi*. Au contraire, la seule fois où ma lapine Linette n'a pas bien digéré une salade, cette dernière avait été achetée au supermarché et n'était pas bio du tout.

La salade en sachet du supermarché vous semble sans doute plus rassurante et hygiénique. Elle a été lavée dans une machine, javalisée et est conservée sous vide d'oxygène grâce à un gaz appelé argon. Malheureusement, elle a également perdu un grand nombre de vitamines au passage ! Elle convient donc pour dépanner mais pas en consommation quotidienne.

Au jardin

Si votre lapin mange les plantes directement dans votre jardin, le risque de contamination par des parasites est plus important qu'en proposant des légumes bio lavés. Dans ce cas, vous pouvez le traiter préventivement avec un anti-parasitaire à l'approche des beaux

jours. N'hésitez pas à en parler à votre vétérinaire lors de sa prochaine consultation vaccinale.

Il faut cependant raison garder : pas question de priver votre lapin des plaisirs du jardin sous prétexte d'éviter les parasites ! Avec un traitement préventif et une couverture vaccinale complète (myxomatose + VHD1 + VHD2), le risque de contamination par des parasites ou un virus est infime.

La verdure bio a-t-elle un avantage ?

L'avantage principal est d'éviter d'avaler des produits chimiques en grande quantité. Les retombées sur la santé sont très discutées. Sur un organisme sain, on peut les considérer comme négligeables. En revanche, un organisme affaibli peut en retirer plus de bénéfices. Les reins ou le foie, s'ils fonctionnent mal, ont plus de mal à éliminer les déchets chimiques et il est donc tentant de penser qu'en leur offrant des légumes qui en sont dépourvus, on leur facilite la tâche. Dans le cas d'une insuffisance rénale ou hépatique, le bio peut donc être une option intéressante.

L'autre intérêt des légumes biologiques, ou tout du moins non traités, est qu'ils sont souvent cultivés sur de plus petites exploitations et que les producteurs proposent plus de diversité. Ce n'est malheureusement souvent pas le cas du bio que l'on trouve en grande surface ou en magasins spécialisés mais en vous tournant vers les AMAP, la vente directe ou les marchés, vous avez des chances de faire de délicieuses découvertes : mizuna, pourpier, moutarde japonaise, tatsoi, fenouil chargé de longs plumets, etc.

Par la même occasion, vous devriez faire des économies car les légumes bio en vente directe ne sont souvent pas plus coûteux que ceux issus de l'agriculture conventionnelle. Bien souvent, du bio acheté directement au producteur revient bien moins cher qu'acheter des légumes non bio au supermarché. Ils ont également l'avantage d'avoir été cueillis au dernier moment et de ne pas avoir subi un long transport ni de réfrigération. Ils conservent donc leur fraîcheur une bonne semaine.

Inutile de priver vos lapins des plaisirs de la verdure du jardin ou du marché bio par peur des parasites. Quelques précautions d'hygiène et un traitement préventif permettent de les éliminer. Un beau légume propre ne représente pas de danger pour vos lapins et ils peuvent se jeter sur leur assiette de verdure sans retenue !

Gwenaëlle



Alimentation

Les fruits, à bannir ?

Tout comme nous sommes fous de chocolat ou de biscuits, les lapins adorent les fruits et perdent la tête devant une fraise ou une tranche de pomme bien croquante. Les fruits sont parfumés, sucrés, juteux, ils ont donc tout pour plaire aux lapins... comme bien des choses qui ne doivent pas figurer au menu !

On oublie les 5 fruits et légumes par jour !

Si la formule a du succès, elle ne concerne pas du tout les lapins. Les fruits doivent être bannis de leur alimentation quotidienne. La gamelle ne doit contenir que de la verdure sous forme d'herbes et de feuillages. Beaucoup trop de lapins sont encore nourris de carottes et de pommes. Déposer une pomme et une carotte entière dans la gamelle du lapin ne demande pas d'efforts mais c'est bien là le seul avantage. C'est exactement comme si vous ne vous nourrissiez que de gâteaux et de bonbons. Ce n'est bon ni pour sa dentition ni pour son système digestif.

Les fruits sont très caloriques mais ont un apport en calcium très faible. Si votre lapin mange une pomme entière, il n'aura plus faim pour les aliments qui lui apportent du calcium. Trop de sucre et pas assez de calcium, voilà un couple bien mauvais pour les dents. Si vous souhaitez que votre lapin conserve une dentition saine, offrez-lui une alimentation



équilibrée. Comme nous l'avons vu dans le numéro 1 du magazine, la gamelle idéale ne doit contenir que des herbes et feuillages : salades, chicorées et herbes aromatiques ou verdure du jardin sont une bonne base. Un peu de légumes racines de temps à autre, si possible les moins sucrés, mais jamais de fruits.

En plus de leurs défauts diététiques, les aliments riches en sucres rendent accros. Les lapins les aiment tellement qu'ils

peuvent refuser de manger leur verdure juste pour obtenir des friandises et des fruits. Ne craquez pas ! Pensez à la santé de vos lapins avant tout. 5 types de verdure par jour, oui, mais pas de fruits !

Et le jus de fruits ?

Depuis quelques années, certains propriétaires ont pris l'habitude d'ajouter du jus de fruits à l'eau de boisson de leurs lapins. L'intention est toujours louable :



éviter les ralentissements du transit, augmenter la consommation d'eau. Cependant, les lapins ne doivent pas boire de jus de fruits, même dilué. Ils doivent boire de l'eau et uniquement de l'eau ! S'ils ne boivent pas ou peu, c'est qu'ils trouvent l'eau dont ils ont besoin dans leur verdure. S'ils n'ont aucun souci de santé, il n'y a pas de raison de vous inquiéter de leur consommation d'eau. Beaucoup de lapins ne boivent presque jamais. L'essentiel est qu'ils puissent trouver de l'eau fraîche et propre quand ils ont soif. Le jus de fruits ne doit être ajouté à l'eau de boisson que sur prescription médicale.

Et comme friandises ?

Les friandises doivent rester rares. Si vous en donnez 10 par jour à votre lapin, ce n'est plus une friandise, c'est un dessert or les lapins doivent être privés de dessert pour rester en bonne santé ! Les fruits peuvent être donnés en friandises 1 à 3 fois par semaine et seulement à l'unité. Là

encore, entendons-nous bien sur ce qu'est une « unité de fruit ». Il n'est pas question de donner une pomme entière ! Seuls les petits fruits comme les framboises, myrtilles, fraises peuvent être donnés entiers, pour les autres, une unité correspond à une rondelle ou une tranche. Dans les deux cas, il s'agit de petites tranches et rondelles, pas de morceaux de 2 cm d'épaisseur !

Est-ce que les fruits provoquent des caries ?

Les caries sont possibles chez le lapin mais restent rares du fait de la pousse continue des dents. La carie disparaît en même temps que la dent pousse et s'use. Cependant, en cas de déminéralisation des dents la pousse est ralentie, ce qui peut favoriser l'apparition de caries. Le risque doit être relativisé si votre lapin profite d'une alimentation naturelle. Le principal problème de santé que rencontre le lapin est la malocclusion et son cortège de

dégâts collatéraux : blessures des joues, ulcère sur la langue, abcès, infection/fracture de la mâchoire, écrasement du canal lacrymal, etc. Ces soucis, en fragilisant les dents, les racines et la gencive, favorisent l'apparition d'infections et de caries. Si votre lapin souffre de problèmes dentaires, n'offrez rien de sucré. Optez pour d'autres friandises comme les fleurs ou les feuilles séchées. Ne remplacez surtout pas les fruits par des friandises industrielles qui sont riches en sucres, en amidon, en graisse et en tout un tas de produits qui n'ont strictement rien à faire dans le régime alimentaire d'un lapin.

Et pour les lapereaux ?

Le système digestif des lapereaux n'étant pas mature, il traite beaucoup moins bien les sucres et l'amidon. De plus, les jeunes lapins souffrent fréquemment d'entérotaxémie or le sucre participe à la prolifération des bactéries qui en sont responsables. Il est donc conseillé d'éviter les fruits et les jus de fruits chez les jeunes. Les lapereaux ont de toute manière déjà assez de découvertes gustatives à faire lors de l'introduction des légumes. Ils n'ont vraiment pas besoin de fruits en friandises !

Pour mémoriser facilement la place des fruits dans le régime, il suffit comme toujours de se tourner vers le lapin de garenne. Dans une prairie, il peut trouver quelques fraises des bois, des mûres ou une pomme tombée, mais elles représenteront toujours une place minimale dans son alimentation avant tout constituée de graminées, de feuilles et d'herbes sauvages. Le fruit doit rester une jolie surprise !

Gwenaëlle

Éducation

Jouer avec son lapin

Tout le monde ou presque a une idée de la façon dont on peut jouer avec un chien. Ces derniers ne se gênent d'ailleurs pas pour nous apporter balles, bâtons et frisbee pour nous inviter à jouer. On imagine également facilement un chat s'amusant sur son bien nommé arbre à chat. En revanche, le lapin s'amusant avec des jouets ne fait pas partie de notre imaginaire et l'on se trouve un peu désemparé face à un lapin qui s'ennuie, ou ne fait pas suffisamment d'exercice. Voici un petit guide pour jouer avec son lapin... ou le faire jouer !

Pourquoi le jeu est-il important ?

À l'état sauvage, vous ne trouverez pas de lapins souffrant d'embonpoint ou s'ennuyant. Le mode de vie naturel permet de conserver la ligne grâce à une alimentation pauvre, beaucoup d'activité et une bonne dose de stress ! La survie en milieu naturel est une grande consommatrice de calories principalement parce que la vie est dangereuse et qu'il faut relever des challenges à chaque instant : ne pas perdre son territoire ni sa place dans la hiérarchie, se reproduire, élever et protéger ses petits, guetter et fuir les prédateurs, etc. Quand il n'est pas dans son terrier, le lapin est en perpétuel état d'alerte.

À la maison, en revanche, on se la coule douce. Débarrassé des prédateurs, des soucis d'approvisionnement en nourriture et des affres de la reproduction, le lapin peut facilement s'encroûter et passer ses journées à flemmar-



der sur le canapé en attendant les repas. Vie certes agréable, mais peu stimulante et qui conduit à l'ennui et à la prise de poids. C'est bien connu : moins on en fait, moins on a envie d'en faire ! En devenant sédentaire votre lapin s'expose, comme les humains, à des problèmes de santé.

Faire de l'exercice permet au cœur, aux muscles, aux articulations et aux os de se renforcer. Un lapin qui a un cœur en bonne santé est

moins exposé au risque d'arrêt cardiaque dû au stress. Il est également moins sujet aux fractures car non seulement ses os sont plus solides mais sa musculature les protège mieux. Les lapins qui sont victimes d'accidents sont le plus souvent ceux qui sont confinés en cage ou en enclos. S'ils se lancent soudainement dans des exercices trop intenses par rapport à leurs capacités physiques, ou sont soumis à un stress aigu,

ils peuvent y succomber ou se retrouver gravement handicapés.

Il faut donc offrir à vos lapins de quoi se divertir, faire de l'exercice et les accompagner si besoin ; tout d'abord en leur offrant un environnement permettant le jeu et l'activité physique. La vie en liberté totale, c'est-à-dire sans limite de temps ni d'espace à l'intérieur du logement, permet au lapin d'exprimer un comportement naturel : marcher, s'étirer,

grimper, sauter, s'allonger dans de multiples positions ou ramper sans contrainte. Tout ceci est bon pour la santé mais, parfois, l'ennui prend le dessus et même si le lapin bénéficie d'espace, il n'en profite pas. Il faut donc penser à enrichir son environnement et à lui proposer des activités.

Est-il possible de jouer avec son lapin ?

À de rares exceptions près, ne vous attendez pas à jouer avec

votre lapin comme vous pouvez le faire avec votre chien. Si les chiens peuvent courir encore et encore après un bâton ou une balle sans se lasser, ce n'est pas le cas du lapin. Ce dernier est capricieux, sinon caractériel et, il faut bien l'avouer, un peu tire-au-flanc ! Impossible d'exiger quoi que ce soit dont il n'ait pas envie. Un lapin qui ne souhaite pas jouer ne le fera pas et, si vous insistez, il risque de fuir, de faire la tête ou d'exprimer son mécontentement en grognant ou en donnant des coups de pattes. Avant de vous demander comment jouer avec votre lapin, demandez-vous quand le faire ! Inutile de tenter de l'amadouer à l'heure du repas ou pendant la sieste. Choisissez un moment où il est réceptif et plein d'énergie, en général le matin ou en fin d'après-midi.

Demandez-vous aussi quelles sont les aptitudes naturelles de votre lapin. Tous les lapins peuvent courir, sauter, ramper, se faufiler, bondir, escalader, jeter ou secouer des objets mais peu d'entre eux font au quotidien la totalité de ces activités. Certains adorent être perchés et escaladent les meubles, d'autres préfèrent rester au sol et faire des courses rapides ou des bonds de joie, d'autres encore préfèrent lancer ou secouer tranquillement de petits objets. Tenez compte également du tempérament de votre lapin. Certains sont joueurs et enthousiastes mais d'autres préfèrent rester tranquilles au calme. On peut, bien entendu, encourager un lapin à pratiquer une activité qui ne l'attire pas spontanément mais pour débiter, il est plus simple de s'appuyer sur ses inclinaisons naturelles. Autant ne pas le braquer dès le départ !



Intégrer le lapin à la vie de famille. Pour connaître votre lapin, il est impératif qu'il partage la vie du foyer et ne soit pas enfermé dans une pièce, un enclos ou, pire, une cage. En participant à vos activités et en vous suivant de pièce en pièce, il va développer des aptitudes et des préférences pour telle ou telle activité. La curiosité sera son moteur premier. Ici, Wilson récupère le carton que je viens de poser par terre après avoir déballé une commande. Cette simple boîte en carton va être inspectée, déchiquetée, bousculée et déplacée tout au long de la journée.



Observez votre lapin longuement avant de vous lancer dans l'achat ou la fabrication de jouets, sinon vous risquez d'accumuler les déceptions et de jeter votre argent par les fenêtres. Ne proposez pas une multitude de jouets et d'activités en même temps au risque de l'énerver. Essayez plutôt vos jouets un par un. Si le jouet ne rencontre aucun succès, laissez-le dans une « caisse à jouets » à portée du lapin. Il est probable que votre lapin s'y intéressera le jour où vous vous y attendrez le moins.

Si vous vous lancez sans passer par cette phase d'observation ou en vous basant sur les jeux que vous faisiez avec vos autres lapins, vous risquez de le braquer ou de lui faire peur. Mon lapin actuel, Wilson, adore courir après nous mais il adore aussi que nous le poursuivions... Il bondit d'excitation dès qu'il peut faire la course alors que d'autres lapins paniquent s'ils sont poursuivis. En revanche, il déteste tous les jouets que j'ai accumulés avec mes lapins précédents : les casse-tête de Linette, en particulier, le laissent totalement indifférent même si l'on y cache ses friandises préférées. Les cabanes et tunnels ne l'intéressent pas plus,



sauf pour les détruire. Il s'agit de jouets que j'avais déjà en stock mais si je les avais achetés, j'aurais vraiment gaspillé mon argent !

Comment débiter ?

Une fois que vous aurez déterminé le caractère de votre lapin et ce qui semble l'intéresser, faites des tests avec des objets bon marché.

Votre lapin aime jouer avec des objets, les déplacer ou les lancer ?

Proposez-lui des rouleaux en carton (ceux du papier toilette ou de l'essuie-tout sont parfaits) ou des pommes de pin. Vous trouverez de multiples exemples à fabriquer dans la rubrique D.I.Y. (Page 61). Si votre intuition se confirme et qu'il s'amuse bien vous pourrez ensuite investir dans des balles de foin, des haltères ou des balles à grelots. Certains hochets pour bébé peuvent convenir également s'ils ne contiennent pas de petites pièces (les « jeux de clés » ou hochets en bois sont de bons choix). Votre lapin pourra y jouer seul en votre absence mais vous pourrez également jouer avec lui en secouant vous aussi les jouets. Cette interaction sera stimulante.

Votre lapin aime grimper ? Il passe son temps perché sur le



canapé ou les chaises ?

Assemblez quelques cartons pour former un promontoire à plusieurs étages. S'il y monte régulièrement, avec aisance et semble apprécier de se poster en hauteur, un arbre à chat peut être une bonne alternative.

Vous ne savez pas si les casse-tête plairaient à votre lapin ?

Utilisez des gobelets en carton retournés et cachez des friandises sous certains. Observez votre lapin. S'il bouscule tout, façon bulldozer, c'est qu'il est intéressé mais qu'il n'a pas compris qu'il pouvait soulever les gobelets un par un. Avec un peu d'entraînement vous pouvez lui apprendre à jouer plus subtilement. Il se peut aussi qu'il s'agisse d'un glouton qui estime ne pas avoir de temps à perdre à jouer... Si votre lapin apprend à soulever les gobelets, il peut ensuite apprendre à soulever des clapets ou déplacer des tiroirs. Vous pouvez donc investir dans des casse-tête en bois plus sophistiqués que le jeu des gobelets. Guidez-le s'il semble désespéré devant la nouveauté. Les casse-tête sont souvent appelés « jeux d'intelligence » dans les rayons des animaleries en ligne mais nul besoin d'être Einstein



pour y jouer. Bien souvent dans un couple de lapins, le plus malin n'est pas le champion de casse-tête. Il laisse le plus gourmand s'exciter sur le casse-tête car il sait que les friandises ne seront pas toutes mangées au fur et à mesure et qu'il n'aura plus qu'à se servir. Il peut même les voler dans la bouche de celui qui les trouve !

Votre lapin aime faire des courses folles ?

Procurez-vous un tapis de course (format tapis de couloir : 70 x 200 cm) en coton tissé à plat. Vous pouvez mettre au dos des antidérapants. Votre lapin y sera plus à l'aise que sur le carrelage et le parquet ce qui le motivera à agrémenter ses courses de sauts et de

pirouettes. Plus le lapin s'amuse, plus il saute, dérape et se muscle ! Si votre lapin est joueur, vous pouvez courir avec lui à condition que cela ne lui fasse pas peur

! Le lapin étant une proie dans la nature, il peut être très effrayé par une poursuite.

Mon lapin Wilson adore quand je cours avec lui d'un bout à l'autre



du tapis de course. Non seulement cela l'amuse énormément de me voir participer à ses exploits mais il se met à faire des pirouettes ou à faire des parades dignes d'arts martiaux pour m'impressionner. Désormais, je fais même ma gym matinale près de ou sur son tapis de course et il m'accompagne en faisant des pirouettes ou en passant entre mes jambes. Nous formons une équipe gagnante !

en l'attirant vers une sortie plutôt qu'une autre ! Si les tunnels ne le passionnent pas plus que ça, optez pour des modèles végétaux qui pourront être grignotés. Si votre lapin a des problèmes d'équilibre, choisissez un modèle bien stable. Il ne faut surtout pas qu'il puisse rouler.

Votre lapin aime creuser ?

Vous pouvez être tenté de lui proposer un bac à sable. Attention

étaient livrés à eux-mêmes et se sont éteints progressivement. Évitez de proposer à ces lapins trop d'objets et d'activités car ils risquent de se sentir submergés. Ils ont avant tout besoin de comprendre ce qu'ils ont désormais le droit de faire. S'ils ont longtemps vécu en cage, ils pensent souvent qu'ils n'ont pas le droit de sortir de leur enclos ou de la limite de leur tapis. Laissez-les prendre confiance en eux-mêmes. Laissez-les observer la vie de famille et se familiariser avec les habitudes de chacun, les mouvements et les bruits de la maison. Commencez par proposer des jeux qui sollicitent la gourmandise ! Déposez des aliments (pas forcément des friandises) dans des balles, des tunnels, sur le toit de leur cabane, créez-leur un parcours gourmand. Il suffit de répartir le contenu de leur gamelle dans leur environnement pour les inciter à se déplacer, se mettre debout ou s'étirer.



Si votre lapin aime courir, se cacher, changer de direction, un tunnel à multiples entrées est le jeu idéal !

Vous pouvez le stimuler en y cachant quelques aliments. Quand il aura pris l'habitude de s'y amuser, vous pourrez jouer avec lui

pendant car beaucoup de lapins finissent par l'utiliser comme litière. Pour votre tranquillité, une boîte remplie de papier, de tissus, de pommes de pin ou rouleaux de papier toilette est une bonne alternative. Le lapin peut creuser et se défouler sans risque. Vous pouvez le motiver en agitant le papier ou les tissus ou en lançant les objets.



Votre lapin semble ne s'intéresser à rien ?

C'est peut-être son environnement qui n'est pas assez stimulant. Il est possible également qu'une trop longue période sans stimulation ni interaction ni activité ait mis en sommeil ses instincts et son enthousiasme. C'est le cas de certains lapins adoptés adultes qui avant leur abandon



Certains lapins n'ont ni souci d'adaptation, ni souci d'environnement mais ne sont tout simplement pas joueurs. S'ils participent à la vie de famille, vous suivez dans vos activités, font le tour du jardin ou du balcon régulière-



ment, il n'y a pas lieu de s'inquiéter pour leur santé ou leur moral. En revanche, s'ils se prélassent toute la journée, dorment toute la nuit et ne s'activent qu'à l'heure de la gamelle, il faut agir ! Il y a forcément quelque chose qui les motive : avoir de la compagnie, se régaler, dominer le territoire, fouiller et faire le curieux. Utilisez leurs points faibles pour les pousser à bouger et se déplacer. La gourmandise étant généralement une grosse faiblesse chez les lapins, utilisez le repas pour les stimuler. Variez l'endroit où vous déposez son repas, encouragez votre lapin à vous suivre en cuisine pendant la préparation de sa gamelle ou au jardin pendant la cueillette. Faites-le courir et se déplacer en l'appelant et en le motivant. Instaurez des routines avec vos lapins. Ils sont parfaitement capables de retenir à quelle heure aura lieu la prochaine séance de jeu si vous prenez l'habitude d'être ponctuel !

Mon lapin Wilson qui, comme je l'ai déjà dit adore faire la course, a une petite routine nocturne. Il a l'habitude de nous rejoindre dans la chambre pour dormir. Quand il commence à nous voir enfiler nos pyjamas et faire des allers-

retours dans la salle de bain, il se tient prêt au sprint final. Il ne veut pas être le premier à gagner la chambre mais il met également un point d'honneur à ne pas être le dernier. Il observe, le corps prêt à bondir, jusqu'à ce que le dernier se mette en marche vers la chambre et il fonce, double, dérape dans le virage et arrive le plus souvent sur le lit avant son concurrent !

Peu importe la routine mise en place, une fois les muscles en action, l'effort devient moins difficile puis se transforme en routine !

Le jeu à quel âge ?

Un lapereau peut être très joueur mais sa petite taille n'est parfois pas adaptée à tous les jouets. Vérifiez toujours qu'il n'a aucune possibilité de se coincer.

N'oubliez pas que les lapins s'assagissent en devenant adultes. Un lapin de 2 ou 3 ans est bien souvent plus calme qu'à 6 mois ou 1 an. S'il joue moins, ou fait moins de courses folles, ce n'est pas un drame. De même, les lapins de grande taille sont souvent moins nerveux que les lapins nains et sont donc moins actifs. Ce qui compte c'est que votre lapin conserve une activité régulière

tout au long de sa vie. C'est d'autant plus important en vieillissant car de nombreux problèmes, dont l'arthrose est le plus connu, vont avoir tendance à réduire encore l'activité physique. Plus le lapin bouge, plus il retarde l'arrivée et l'évolution de ce type de problème de santé. Plus il s'immobilise, plus la maladie gagne du terrain et le handicape.

Lorsque votre lapin vieillira, il sera peut-être nécessaire d'adapter ses jouets. Il pourra avoir besoin d'une rampe ou d'une marche supplémentaire pour monter sur le toit de sa cabane ou sur son arbre à chat. Si vous remarquez qu'il n'utilise plus les objets qui lui demandent le plus d'efforts, cherchez à les améliorer et à les adapter à sa nouvelle condition avant de les retirer. Votre lapin a peut-être juste besoin d'un coup de pouce ! Le priver d'un élément de son habitat important peut lui briser le moral.

Comme vous pouvez le voir, il y a de multiples moyens de vous amuser avec votre lapin sans investir des sommes folles ni vous compliquer la vie. À vous de jouer !

Gwenaëlle

Les jouets faciles

Voici quelques jouets parmi les plus simples et les plus appréciés : boule végétale, carton rempli de papier et jouets, pomme de pin, haltère, hochet en bois pour bébé, boule de papier, etc.



Écologie

Le lapin de garenne et l'écologie, des jardinières à la biodiversité

Avec une petite lapine garenne à la maison, les plantes du balcon subissent toutes les attaques possibles. Mes réactions vont de l'énervement au désespoir, en passant par les tentatives d'éducation, la barricade ou l'abnégation. Un lapin de garenne serait-il synonyme de dégâts et de désolation végétale ? Je ne peux m'y résoudre. Qu'en est-il dans la nature ? Il doit bien avoir des points positifs à son actif ! Je me lance dans des recherches.



Première surprise qui me détourne de ma démarche initiale, le lapin de garenne est en voie de disparition, sur liste rouge en France. Mince alors ! Nous connaissons tous l'histoire de l'invasion en Australie et l'horrible introduction humaine du virus de la myxomatose pour tenter de l'enrayer. Je croyais que les lapins de garennes étaient nombreux et se reproduisaient rapidement... Ah mais, nuance, dans certaines régions ils pullulent, dans d'autres ils disparaissent.

De quoi vient l'extinction ?

De la maladie, de la chasse, des prédateurs, de la culture intensive et de la détérioration du paysage. De quoi vient la surpopulation ? D'un milieu favorable, du manque de prédateurs, de l'abondance de nourriture. Où le lapin de garenne disparaît on le réintroduit tandis que où il prolifère, on le maudit.

D'où vient ce paradoxe ?

En lisant de nombreux documents, je me rends compte que ce sont les chasseurs qui s'investissent le plus dans les études et observations concernant le maintien ou la disparition du lapin de garenne. Celui-ci n'a-t-il donc d'intérêt que de nourrir, au propre comme au figuré, l'univers cynégétique ? Ceci a en tout cas l'avantage de mettre en avant les besoins et les apports d'une garenne.

Le lapin a besoin d'un territoire comprenant un espace ouvert sur lequel brouter et des haies variées lui permettant de se cacher, profiter des branchages, des feuilles et de quelques petits fruits, et d'évoluer d'un pré à un autre. Il a besoin d'une terre meuble pour creuser son terrier.

Quand une famille paysanne occupait une quinzaine d'hectares pour pourvoir à ses besoins, la variété du paysage était naturellement régulée par ses divers besoins en nutriments. Cultures,

vergers, potagers, pâturages, haies de protection, tout cela composait son patrimoine. La chasse apportait un à-côté bienvenu et permettait une régulation des populations de lapins qui pouvaient, en trop grand nombre, dévaster les potagers et les cultures. Les haies s'épaississaient naturellement grâce au recepage (le lapin broute les jeunes pousses permettant à une tige centrale de se renforcer), par exemple des chênes, noisetiers, hêtres et aubépines, ou à la taille (celle du saule permet à l'arbre de s'épanouir et au lapin de se soigner grâce à l'aspirine que son écorce contient.). Il y avait un équilibre « bon enfant », chacun y trouvait son compte. Avec la culture intensive, de tels îlots ont disparu au profit d'immenses surfaces cultivées peu propices au broutage et qui ne sont plus délimitées par les haies qui marquaient l'appartenance à tel ou tel propriétaire ou servaient de repère quant à l'utilisation de la surface cultivée.

Les différentes garennes ne peuvent plus évoluer et échanger sans se mettre en danger. Petit à petit, l'immunité d'un groupe diminue, la consanguinité s'intensifie, les maladies sont dévastatrices, les prédateurs et la chasse ont tôt fait d'éradiquer une population. Le lapin de garenne est en train de disparaître de nos campagnes, et le lièvre suit le même chemin. Non seulement je trouve cela bien triste, mais quelles en sont les conséquences ? Chacun sait que dans la nature il y a les mangeurs et les mangés et que supprimer un élément de la chaîne c'est enrayer tout le système. On ne connaît de loin pas toute la diversité de la terre. Il est des sujets qui ont été plus étudiés et médiatisés, comme les mammi-



Thierry Bony





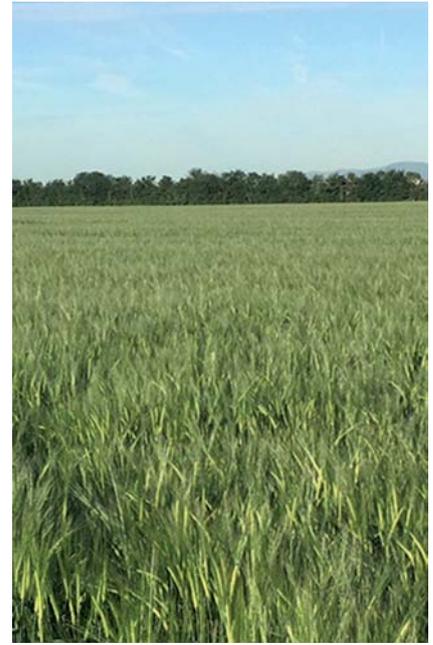
fères, et d'autres moins, comme les gastéropodes, les microorganismes ou les lichens.

S'agissant du lapin, on constate que certains prédateurs disparaissent en suivant la courbe descendante de sa croissance. Il en est ainsi pour le lynx pardelle et l'aigle ibérique. Deux espèces en voie de disparition il y a quelques années et qui ont dû bénéficier d'un soutien actif pour pouvoir retrouver une croissance positive. Dans le sud ouest de l'Europe, c'est le lézard ocellé qui décroît. En effet, cet animal profite entre autre des terriers des lapins pour se protéger.



On constate également l'appauvrissement de certaines espèces végétales dont les graines sont transportées par les fèces du lapin et qui se retrouvent également abritées dans les terriers. Dans le même domaine, certaines plantes deviennent envahissantes faute de broutage (comme le filaire à feuilles étroites en Camargue) et réduisent de ce fait les prairies et leurs habitants pollinisateurs. Ce sont quelques exemples connus, mais n'oublions pas tout ce qui ne l'est pas et existe bel et bien ! J'ai encore trouvé une utilité un





peu « exotique » à l'existence du lapin. À l'île de la Réunion, on trouve une fiche concernant les valeurs d'engrais du lisier (fumier) des lapins. Il est en effet riche en azote et permet d'enrichir les cultures de cannes à sucre. Me voilà rassurée et pleine d'enthousiasme ! Oui mais ...

Si moi j'apprécie l'importance de la cohabitation entre le lapin de garenne et l'être humain, qu'en est-il des grandes entreprises ? Et bien je positive ! Il y a des exemples de nouvelles gestions de lieux en vue d'un équilibre entretenu de façon naturelle. C'est le cas aux Monts Gardés, un site expérimental appartenant à la SNCF. Tout y est fait pour favoriser la faune et la flore et c'est devenu un paradis pour les lapins. Mais ils y sont prélevés pour les réintroduire dans d'autres lieux. Et cet exercice est difficile car les lapins demandent un pré aménagement de territoire considérable, avec une phase de quarantaine et d'adaptation.

Le joli lapin symbole de fertilité, icône de l'ami de tous, doux, inspirant, se trouve en grande difficulté.



Je serais d'avis que plutôt que de laisser l'espèce dépérir à coups de gestes d'apprenti sorcier pour ensuite se désoler et devoir effectuer un travail considérable et pas toujours efficace de réintroduction, une gestion en amont par le simple respect de l'équilibre naturel serait préférable !

contre les maladies et les prédateurs (vaccins, lieux de vie isolés des autres animaux de compagnie et prédateurs). Certes protégés par une vie de lapins domestiques aux petits soins, nos lapins vivent plus longtemps que leurs cousins, mais n'observe-t-on pas que dès que les conditions de vie essentielles ne sont pas respectées l'on va vers un décès prématuré ?

Une nourriture inadéquate entraîne des problèmes dentaires et digestifs, un espace insuffisant apporte ennui, anorexie, problèmes musculaires et squelettiques, un manque de protection permet aux prédateurs de s'emparer du lapin

pour disparaître on ne sait où la plupart du temps, une sexualité non contrôlée devient ingérable et amène à l'abandon... J'en conclus que l'attitude la plus adéquate est de se conformer au plus près à la façon de vivre des lapins de garenne dans leur période « d'âge d'or ». Je dirais que l'essentiel est dans l'équilibre, la diversité et le respect des espèces différentes de l'humanité. Défole-toi ma petite lapine garenne, prends ta part de nature ; je partage !

Martine

Que retenir de ces informations concernant le lapin de compagnie ?

Je constate que somme toute, ma petite garenne et mon gros loulou ne diffèrent pas beaucoup de leur cousin sauvage. Plus les observations se multiplient, plus on tend à s'en occuper au plus près du modèle originel. Tant au niveau du comportement (besoins de caches, de terrains ouverts, de jeux, de litière séparée hygiénique, de compagnie) qu'au niveau nourriture (variée mais pauvre avec un maximum de graminées) et qu'aux défenses



Société

Collectionneur ou pas ?

Qui d'entre les propriétaires de lapin n'a pas collectionné des objets en tout genre à leur effigie ? Je ne pourrais pas vous blâmer, car depuis toute petite j'aime les lapins ; j'ai toujours eu une peluche lapin avec moi. L'une d'elles est toujours là. Je l'avais reçue à Pâques.

Puis les enfants sont nés, et à chaque Pâques, ils recevaient des jouets lapin, car en étant toujours en vacances au chaud, le chocolat n'avait pas sa place dans les valises. C'est comme ça qu'une petite collection lapin (peluches, Playmobil de Pâques, figurines) a pris place dans la maison. Jusqu'ici rien d'anormal ; c'étaient des enfants, c'était Pâques, et il fallait bien marquer le coup.

Mais un jour de 2008, ma fille m'a demandé si elle pouvait avoir un vrai lapin et il a été très facile de dire oui malgré le refus de mon mari. C'est ainsi que la grande aventure lapins a pris forme. Aventure qui devait sans doute se terrer au fond de moi-même, car il n'a pas été bien difficile de me convaincre.

Les enfants grandissant, ils n'ont plus reçu de jouets à Pâques, mais comme chaque année les peluches étaient de plus en plus belles, c'est moi qui ai fini par cra-



quer, car comme vous le savez il y en a qui sont irrésistibles. Je pense en avoir une petite centaine, je n'ai jamais compté, ça me ferait trop peur.

Les mois et les années passant, les peluches ont commencé à prendre beaucoup de place dans la maison, surtout au-dessus des armoires car à chaque fois que l'on partait en vacances, mon défi était de trouver un lapin en peluche à ramener en souvenir. Comme dans certains pays il n'y avait vraiment pas de peluche, j'ai tenté de trouver d'autres lapins. Du coup même mes enfants, quand ils partaient, me ramenaient des objets lapin. Heureusement ils ne partaient pas souvent.

C'est mon fils qui m'a apporté les premières porcelaines. Ce n'est pas mon truc, mais je ne peux pas m'en séparer.

À ce jour, ma collection compte énormément de lapins en tout genre, peluches, mini-figurines en marbre trouvées à Genève et à Malte, figurines en verre trouvées à St Petersburg et à Malte, et oui, parfois j'en ramène plusieurs car je n'arrive pas à choisir, là a toujours été mon problème ! Peluches d'Italie, d'Allemagne, de Paris, figurines en plastique, trousse de toilette de Lisbonne, figurines POP, j'ai même trouvé un petit lapin en corne de chèvre à Oman, bougies, porcelaine, boule de Noël, déco de Pâques,



bref tout est prétexte à craquer ! Tous ne sont pas exposés, heureusement ; je me ferais trucher par mon mari !

Statues d'artiste, mes préférées et surtout ma collection de Toutenlaines, des petits lapins tricotés avec amour et douceur, ma collection de cœur, créée par une amie qui a poussé le vice jusqu'à représenter ma petite garenne. Pour l'instant, sont représentés Patapouf, Fripouille, Chipie, Cody, Minnie, deux autres sont en cours, Mikado et Cannelle et, dans les années à venir, je rêve de tous les réunir (Moustique, Mouf Mouf, Marley, Joker). Et il ne faut pas oublier que j'ai encore 5 Toutenlaines qui ne représentent pas les miens. Je sais, je suis incorrigible, et pour la remercier, je les fais voyager chacun leur tour, juste une fois, parce que je ne veux pas les salir, et je lui envoie les photos pour la faire rêver. J'ai même des petits tableaux et une pierre peinte représentant deux de mes lapines décédées, Minnie et Chipie et Marley, qui m'ont été offerts. J'aime quand les lapins sont créés par des personnes que je connais. Ça me fait penser à elles.

J'ai aussi des films et des romans avec des lapins : c'est grave, je sais, hihi. Mais il ne faut pas oublier tous les cadeaux à l'effigie de lapins que je reçois.

Depuis trois ans dans un supermarché de la région, il s'organise une collection de lapins colorés en peluche pour Pâques. Bien entendu je me dis que je ne la ferai pas et à la fin ils sont tous à la maison ! Je me prends au jeu à tous les coups, je commence par un puis deux et hop je termine avec la collection.



Euh, enfin je l'espère. L'objet doit me plaire, doit me rappeler un lieu, ça ne doit pas être juste un lapin. Ceci dit dans chaque pièce on en trouve ! Oups.

Mon actuel défi est de ne plus craquer pour les peluches. Je ne sais plus où les mettre. Pourtant, beaucoup me font de l'œil. Je craquerai sans doute si la peluche est juste magnifique, et là je choisirai celle qui a le regard le plus doux ; oui elles sont toutes différentes, même quand elles sont pareilles, hihi.

Par contre je n'aime pas du tout les lapins bling bling. Le lapin doit rester sobre. Même si parfois, je craque pour des colorés mais c'est très rare. Tout ça pour vous dire que même si je ne fais pas de collection particulière, il y a plein de lapins qui grouillent à la maison.

Et vous, craquez-vous aussi pour les lapins en tout genre ?

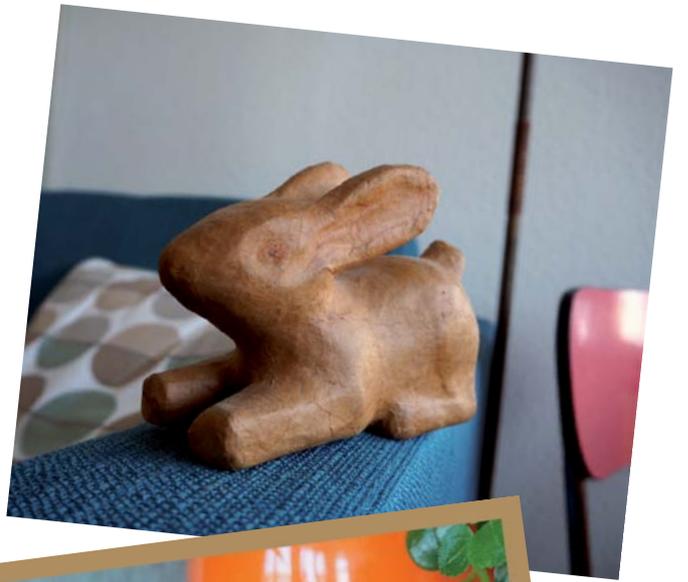
Anne

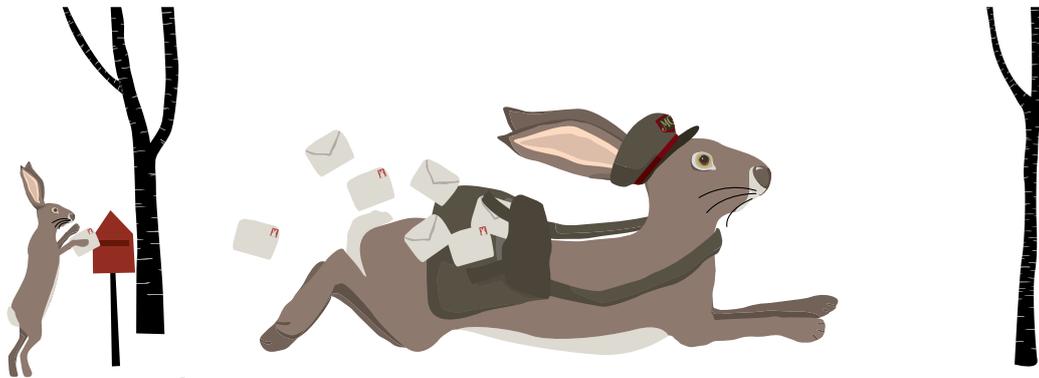


Pourquoi je collectionne ? Aucune idée, c'est plus un défi à gagner ou à trouver, un jeu. Je ne cherche pas particulièrement les objets, c'est juste en me promenant ici et là, ce n'est pas une obsession.

Visiblement, Anne n'est pas la seule ...







L'ÉCHO DES GARENNES

SEA, BUNNY AND SUN...

À l'approche des vacances, vous êtes nombreux à vous demander s'il est possible d'aller à la plage avec son lapin. Vous partez en bord de mer avec lui et vous aimeriez qu'il profite aussi des plaisirs balnéaires.

Il n'est pas simple de donner une réponse valable pour toutes les situations, car « aller à la plage avec un lapin » dépend avant tout des conditions dans lesquelles ceci est réalisé.



Les lapins sauvages vivent en bord de mer, alors pourquoi pas le mien ?



En vous promenant en bord de mer ou sur des îles, vous avez déjà certainement aperçu des terriers et des groupes de lapins sauvages. Peut-être en avez-vous même observés à la tombée de la nuit. Vous vous êtes dit que si les lapins de garenne étaient heureux à la plage, votre lapin pourrait s'y plaire lui aussi ! La nuance importante est que bien souvent les lapins sauvages vivent près de la plage, mais ne la fréquentent pas. Une plage est un environnement hostile pour des lapins car ils ne peuvent pas s'y cacher. Toute rencontre avec un prédateur peut donc être fatale. Lorsqu'ils vont « à la plage » les lapins sauvages restent généralement au bord de leur territoire, afin de

pouvoir regagner leur terrier au plus vite. Si les lapins de garenne s'installent aussi près des plages, c'est que les dunes leur offrent des conditions d'habitat privilégiées. Elles sont faciles à creuser ! Certains chanceux ont un terrier bénéficiant d'un accès direct à la plage et peuvent donc y faire régulièrement des sauts. Cependant, sur une plage il n'y trouve rien de comestible, or quand il sort de son terrier, le lapin sauvage se préoccupe avant tout de se remplir l'estomac. Ce sont donc les abords de la plage qui sont privilégiés car ils y trouvent des graminées et des friandises comme le fenouil sauvage.

La plage n'est donc pas un territoire particulièrement amical pour les lapins sauvages, qu'en est-il pour les lapins de compagnie ?

Pas question d'aller à la plage en plein soleil. Si vous allez faire de la bronzette, laissez votre lapin au frais à la maison ! Les lapins supportent très mal la chaleur et se déshydratent rapidement. Les exposer au soleil peut leur être fatal. La présence d'un parasol ne suffit pas à les protéger.

Évitez également les plages bondées. Le lapin n'apprécie pas la foule. Ceci peut entraîner un énorme

stress, surtout s'il devient l'attraction de la plage que tout le monde veut voir et toucher.

Évitez également les plages trop exposées au vent.

Attention aux chiens non tenus en laisse, très présents sur les plages tranquilles car ce sont les rares qui leur soient autorisées.

Les oiseaux peuvent également représenter une menace sur certaines plages.

En revanche, si vous choisissez une plage tranquille, aux heures les plus favorables, il est possible d'y amener votre lapin. Cependant, demandez-vous ce que cela peut lui apporter de positif avant d'organiser une grande expédition. Faites un test pour savoir si cet environnement

le stresse ou l'intéresse. Si votre lapin ne s'y plaît pas du tout, il risque de gâcher votre pique-nique face au coucher de soleil ! Certains sont stressés d'être en territoire inconnu, d'autres deviennent grognons et veulent rentrer à la maison. Si votre lapin s'y plaît et que les consignes exposées plus haut sont respectées, il n'y a alors aucun risque à le faire profiter de la plage le matin ou en soirée. Certains lapins adorent creuser le sable ou simplement marcher dedans.



En liberté ou en harnais ?

D'une manière générale nous ne pouvons que vous recommander le port d'un harnais. Seules les petites criques désertes peuvent faire exception à cette règle. Sur une plage de taille normale, le problème n'est pas tant que le lapin puisse s'échapper mais qu'un chien puisse débouler sur la plage, vous surprendre et effrayer votre lapin qui deviendrait incontrôlable et pourrait alors se faire attraper par le chien ou quitter la plage.

Peut-on le laisser aller dans l'eau et peut-il nager ?

En théorie, un lapin peut nager. Cependant, il y a un monde entre la théorie et la pratique. Certains lapins sont terrifiés par l'eau et d'autres y sont parfaitement à leur aise. D'autre part, les lapins naturellement bons nageurs le sont en eau douce et calme, pas en eau salée remuée continuellement par les vagues ! Malgré tout, il est possible de s'approcher de l'eau si le lapin est tenu en harnais et de le faire patauger s'il en a envie. Faites cependant très attention à la température de l'eau car les lapins sont très sensibles aux chocs thermiques.

Enfin, ne tentez l'expérience de la plage que si vous résidez juste à côté. Pas question d'ajouter le stress d'un transport en voiture !

FAIRE GARDER SON LAPIN

Si vous n'avez pas de solution de garde, il n'est peut-être pas trop tard pour contacter une association. Des bénévoles assurent des gardes de courte ou longue durée. L'argent ainsi récolté permet de financer les soins des lapins et des NAC pris en charge par ces associations :

- Ani-nounou : <http://www.aninounou.fr/spip.php?rubrique25>

- Au bazar des Nac : <http://www.aubazardesnac.com/divers/service-de-garde/service-de-garde/>

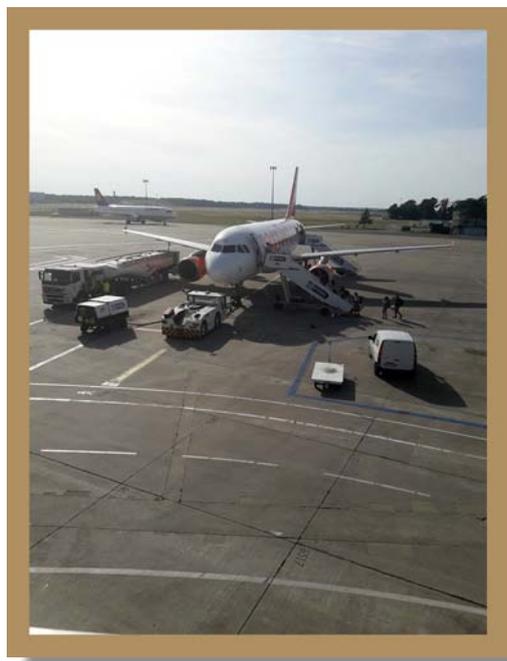
Vérifiez que les carnets de santé de vos lapins sont bien à jour. N'oubliez pas que le vaccin n'assure pas une protection immédiate et qu'il faut au minimum deux semaines de délai entre l'injection et votre départ en vacances pour être tranquille. Protégez votre lapin contre la myxomatose, mais aussi contre les virus VHD1 et VHD2.

VOYAGER EN AVION AVEC UN LAPIN

Les destinations de vacances sont de plus en plus lointaines et les déménagements à l'étranger très fréquents. La question du transport des lapins par avion se pose donc régulièrement.

Lorsqu'il s'agit de vacances ponctuelles, il est préférable de confier le lapin à un tiers plutôt que de le faire voyager en avion, mais si le voyage est de très longue durée ou les aller-retour très fréquents, la question peut se poser.

La mort de Simon, un lapin britannique voyageant en soute à bord d'un vol United Airlines a fait grand bruit dernièrement. United Airlines autorise les lapins en cabine sur ses vols intérieurs mais pas sur les vols internationaux. Le lapin effectuait donc le vol Londres-Chicago en soute à bord d'un Boeing 767. Simon avait subi un contrôle vétérinaire juste avant le vol. Il avait été déclaré en bonne santé et apte à prendre l'avion. La compagnie a précisé qu'il était décédé non pas pendant le vol mais sur l'aire de stockage de l'aéroport O'hare de Chicago dans le chenil. La cause de la mort restera inconnue car la compagnie a incinéré Simon mais un placement en chambre froide par erreur pendant 16 heures a été évoqué, puis nié. Comme ce lapin était célèbre, son décès a été rendu public mais Simon n'est pas le seul animal à être décédé pendant un vol ou sur une aire de stockage ni à être perdu par une compagnie aérienne. Selon les chiffres du département américain des transports, en 2015, 35 animaux sont morts alors qu'ils étaient sous la responsabilité de compagnies aériennes. Sur ces 35 morts, 14 sont imputables à United Airlines. La même année un total de 100 000 animaux ont été transportés. Aux États-Unis, United Airlines a un taux moyen de mortalité animale de 2,11 pour 10 000 ce qui la place en avant dernière position devant Hawaiian Airlines avec 3,99 pour 10 000. Heureusement, dans l'immense majorité des cas, tout se passe très bien, mais il reste plus rassurant de pouvoir voyager avec le lapin en cabine qu'en soute.



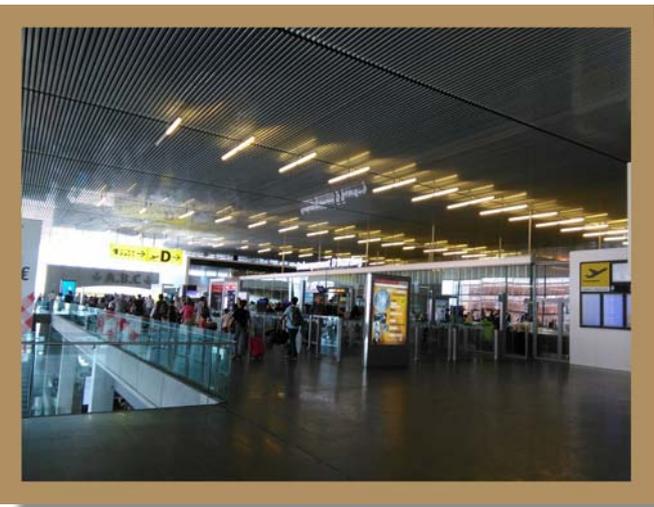
Est-ce mauvais pour la santé du lapin ?

Les voyages en avion ne sont bénéfiques pour la santé de personne, ni humains ni animaux. Cependant, ils ne sont pas particulièrement nocifs pour les lapins. Un voyage en cabine n'est pas plus pénible pour le lapin qu'un voyage en train, bateau ou voiture. Il n'y a pas plus de précautions à prendre de ce point de vue. Ce qui pose en revanche problème, c'est le voyage en soute et le passage par l'air de stockage ou le tarmac. Le lapin peut y être exposé au froid ou, au contraire, à la chaleur.

Faut-il prévoir un équipement spécifique ?

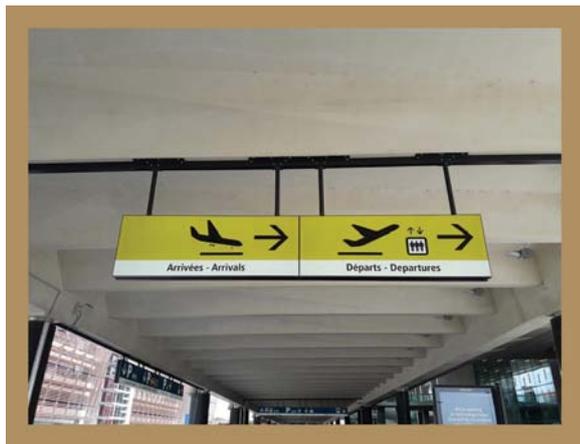
Les spécificités exigées par la compagnie aérienne sont la grande différence avec les voyages en train. Elles varient d'une compagnie à l'autre et sont plus ou moins simples à respecter et plus ou moins adaptées aux lapins. Désormais, les cages en métal sont le plus souvent interdites mais la compagnie peut tout de même avoir des règles précises en ce qui concerne la

taille, le système d'ouverture et de fermeture, la possibilité de mettre à l'intérieur de l'eau ou des aliments. Dans tous les cas, il doit s'agir d'une cage agréée IATA (Association Internationale du Transport Aérien). Il faut donc poser la question de manière très précise avant de réserver un billet. Vos coordonnées ainsi que celles de l'animal doivent figurer à l'intérieur de la cage. En soute, il faut également doubler la cage d'un fin grillage et mettre un coussin absorbant l'humidité. Les sacs de transport souples sont le plus souvent refusés sauf sur Finnair qui, au contraire, les recommande pour les voyages en cabine. Renseignez-vous auprès du consulat du pays de destination, sur les documents nécessaires à l'entrée de votre animal dans le pays (vaccinations, certificat spécifique, et les éventuelles quarantaines ou restrictions). Certaines compagnies exigent un certificat vétérinaire de moins de 5 jours attestant de la bonne santé de l'animal.



Est-ce payant ?

Le voyage du lapin n'est pas compris dans le prix du billet. Il faut en plus s'acquitter d'une franchise pour chaque animal dont le tarif varie de 50 à 75 euros en cabine et jusqu'à 100 euros en soute, selon la compagnie. La réservation ne peut pas se faire en même temps que celle des billets. Il faut le plus souvent le faire par formulaire ou par téléphone.



Comment voyage le lapin ?

Là encore, tout dépend de la compagnie. Certaines refusent catégoriquement les rongeurs à bord et considèrent que le lapin en fait partie. D'autres acceptent les lapins mais seulement en soute. D'autres plus «rabbit-friendly» acceptent le lapin en cabine. Dans tous les cas, il faudra demander une autorisation écrite car le personnel n'est pas toujours à jour en ce qui concerne les lapins et plusieurs personnes se sont vues refuser leur lapin à bord alors que la compagnie avait accepté par téléphone que le

lapin soit en cabine. Certaines compagnies indiquent qu'elles acceptent les petits animaux d'un poids cage comprise de 4 à 8 kg en cabine mais ceci ne concerne bien souvent que les chiens et les chats. Dans certains cas, vous devrez confirmer la réservation de votre animal 72h avant le départ. Le lapin doit être présenté au chef de cabine en montant à bord ainsi qu'à l'arrivée.

La soute est un endroit chauffé, pressurisé et ventilé dans lequel la cage de transport est fixée de manière à être stable pendant le vol.

Le carnet de santé doit être à jour. N'oubliez pas de le prendre avec vous. Votre vétérinaire peut également vous prescrire un calmant pour que le voyage se déroule dans les meilleures conditions possibles.

Quelques compagnies acceptent les lapins en cabine : Finnair, Alitalia, Corsair, Air Caraïbes, Royal Air Maroc, Aigle Azur, TAP Portugal ...

Attention, ceci n'est pas valable sur toutes les destinations !

D'autres compagnies n'acceptent les lapins ni en cabine ni en soute : Ryanair, EasyJet...

Qu'il s'agisse d'avion, de train, de voiture, de car ou de bateau, rappelez-vous que lapins voyageurs et chaleur ne font pas bon ménage. Soyez vigilant pour passer un bel été!

Au Jardin

Mon lapin peut-il être nourri uniquement de l'herbe du jardin ?

En été, la tentation est grande de profiter de la verdure offerte par la nature ou par le jardin. Avant de passer la tondeuse, on se dit qu'il est dommage de gaspiller toute cette bonne herbe et que l'on pourrait nourrir les lapins avec ! Serait-ce raisonnable ? Si votre jardin est assez sauvage et que votre pelouse est composée de graminées et de « mauvaises herbes » variées, il peut nourrir vos lapins. En revanche, si votre jardin a des allures de green ou de terrain de football, qu'il ne contient qu'une espèce de graminées et aucune mauvaise herbe, ce n'est pas suffisant. Il faudra y ajouter de la verdure du marché, du foin varié et/ou des herbes cueillies ailleurs.



Alimentation sauvage à base d'herbes du jardin

Nourrir vos lapins uniquement avec de l'herbe du jardin, c'est-à-dire sans ajout de foin ni de verdure ni de granulés, exige d'avoir à disposition une très grande quantité d'herbe. En effet, pour subvenir aux besoins d'un lapin de petite taille (moins de 2,5 kg), il faut environ 450 g de graminées fraîches par jour. Si on offre un mélange graminées/herbes sauvages (pissenlit, trèfle ou plantain...), la quantité de graminées sera légèrement moindre mais vous ne pourrez pas descendre sous les 250 g sans risquer d'apporter trop de calcium. En effet, l'apport journalier de calcium doit être de 500 mg, ce qui est atteint avec 463 g de graminées fraîches mais également avec seulement 245 g de pissenlit (2 beaux plants).

En été ceci peut être gérable, mais il ne faut pas oublier que le système digestif du lapin n'aime pas les changements de régime et que les lapins eux-mêmes n'en sont pas fans non plus. Il faut donc assurer un apport régulier tout au long de l'année ou réaliser des transitions en douceur lorsque l'hiver approche. Sinon, le lapin risque de bouder votre salade du supermarché lorsque vous n'aurez plus d'herbes sauvages à lui proposer ce qui peut entraîner un ralentissement du transit.

Le plus simple à tout point de vue (gestion, équilibre du calcium, saisonnalité) est de conserver une base de foin et de verdure du marché que vous pourrez trouver toute l'année et d'ajouter les herbes du jardin à la belle saison.

La seule exception peut concerner les lapins souffrant de problèmes urinaires pour lesquels remplacer le foin par des graminées fraîches représente un bénéfice non négligeable pour la santé. En effet, si vous donnez 450g de graminées fraîches, ceci représente 370 ml d'eau. Toute cette eau permet d'évacuer le calcium présent dans le système urinaire. Au contraire, si vous offrez l'équivalent de ces graminées sous forme de foin, soit environ 100 g, vous n'offrez que 20 ml d'eau. Votre lapin devra donc manger beaucoup de verdure à côté ou boire une grande quantité d'eau.



Alimentation naturelle

C'est la solution la plus simple à gérer à long terme. Plusieurs options s'offrent à vous :

1/ Conserver 50% du foin, compenser avec de l'herbe et proposer en plus la verdure habituelle : salade et herbes du marché

2/ Conserver le foin à 100%, remplacer 50% de la salade par de l'herbe et conserver les herbes du marché

3/ Conserver 100% du foin, remplacer la salade par de l'herbe et conserver les herbes du marché

4/ Conserver le foin à 100%, remplacer la salade par de

l'herbe, remplacer les herbes du marché par des herbes sauvages du jardin.

Si vos lapins mangent directement l'herbe dehors lors de courtes sorties, optez pour la solution n° 2. Si vos lapins passent la journée dehors, optez pour la n° 1 et adaptez les quantités en fonction de leur prise ou de leur perte de poids.

Pour vous donner une idée du volume d'herbe que ceci représente, le tas d'herbe ci-contre pèse 350 g et le lapin 1,8 kg. Il s'agit de graminées variées (herbe non tondu dans un coin du jardin) avec un peu de plantain, de trèfle et de pissenlit, soit ce que l'on trouve le plus fréquemment dans un jardin.



Ceci correspond à ce qu'un lapin de cette taille devrait manger chaque jour dans le cadre d'une alimentation sauvage.

Comment faire pousser de l'herbe pour mes lapins ?

Que vous possédiez un jardin, un balcon, un rebord de fenêtre ou juste un pot en intérieur, il est possible de faire pousser de l'herbe pour votre lapin. Bien évidemment les possibilités de nourrir vos lapins avec vos récoltes ne seront pas les mêmes.

Ce que nous appelons « herbe » est un ensemble de graminées : Ray-grass, fétuque rouge, fétuque ovine durette, fétuque élevée, pâturin des prés, fléole des prés, etc. C'est ce qui compose la plupart des pelouses.

Lorsque l'on souhaite enrichir la pelouse pour en faire une aire de pâturage pour les lapins de compagnie, il est possible d'y ajouter des légumineuses : trèfles, luzerne en particulier ainsi que des herbes sauvages de type plantain, pissenlit ou achillée millefeuille. Si vous voulez semer toute une pelouse, votre mélange de base devrait rapidement être naturellement agrémenté de « mauvaises herbes ».

Si vous n'avez que des pots et des jardinières, un mélange pour pelouse représentera une trop grande quantité. Heureusement, il existe des mélanges destinés aux petites surfaces :

- Graminées pour animaux familiers : <http://www.graines-bau-maux.fr/198509-graminees-pour-animaux-familiers.html>

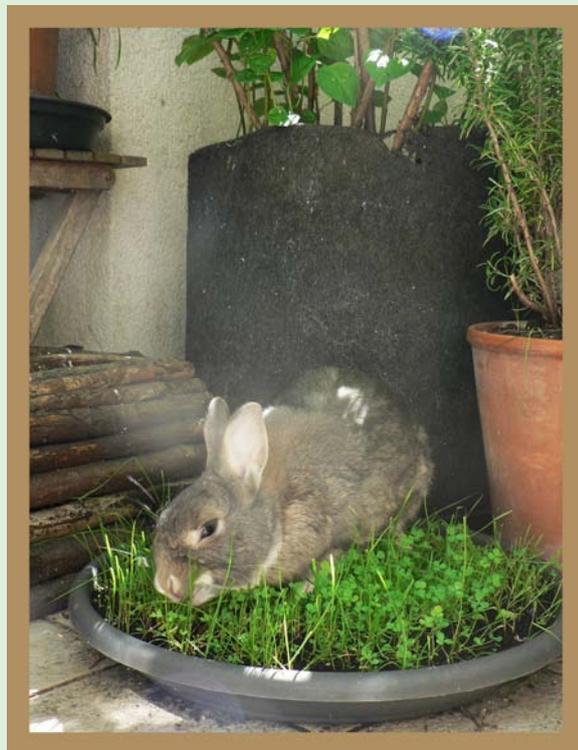
- Prairie poules et lapins de la ferme de Sainte Marthe : <https://www.fermedesaintemarthe.com/A-14074-prairie-poules-et-lapins-1kg-pour-100-m.aspx>

- Semence prairie basse cour Barenbrug : <https://www.gazoneo.fr/produit/semence-prairie-basse-cour/>

- Pour nos amis Suisses ; Graminées pour petits animaux Kiepenkerl : <https://www.hauptner.ch/fr/agriculture/elevage-de-volailles/autres/graminees-pour-petits-animaux-kiepenkerl>

Certains mélanges permettent tout de même de réaliser un joli carré de pelouse. D'autres sont vendus en petits sachets afin de semer en jardinières ou en pots. Certains contiennent des légumineuses mais, si ce n'est pas le cas, vous pouvez trouver en jardinerie des graines de trèfle. Elles sont généralement vendues en grande quantité mais se conservent des années, bien après la date indiquée sur le paquet !

Comme vous pouvez le voir ci-dessus, il est même possible de semer tout ceci dans une grande soucoupe avec un minimum de terre. En revanche, il faut absolument de la lumière et une vaporisation régulière si votre pot n'est pas à l'extérieur... Sinon, aucun entretien n'est nécessaire. C'est l'avantage de la culture des « mauvaises herbes » !

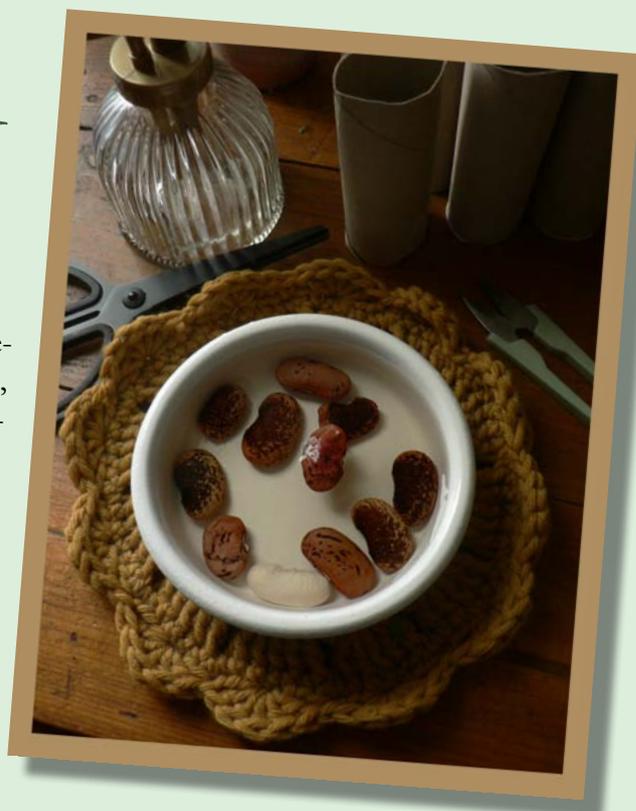


Culture facile : le haricot d'Espagne

Les haricots d'Espagne poussent facilement et rapidement, offrent de la verdure en quantité pour les lapins, des haricots pour les humains, tout en fleurissant agréablement le jardin.

Ils peuvent pousser en pleine terre, comme en pot. En jardin vous pouvez placer 6 graines à chaque angle du tipi mais dans un pot de 30 cm de diamètre une dizaine de graine suffira. Prenez soin de les faire tremper 24h pour faciliter leur germination.

Petite astuce si votre balcon est habité par un ou plusieurs prédateurs à longues oreilles : ajoutez quelques pois qui pousseront moins rapidement et distrairont le lapin le temps que les haricots puissent s'agripper au tipi.



Les boutons d'or sont-ils toxiques ?



Les boutons d'or ont très mauvaise réputation auprès des propriétaires de lapins. Ils sont le plus souvent classés dans les plantes toxiques, ce qui provoque la panique chez ceux qui ont un jardin riche en boutons d'or.

Lorsque les lapins ont le choix, ils ne mangent généralement pas les boutons d'or, ni les fleurs ni leurs feuilles. C'est pourquoi des empoisonnements ayant pour cause des boutons d'or ne sont pas répertoriés chez le lapin.

Les animaux à risque sont ceux qui en mangeraient de grandes quantités, par exemple s'ils n'ont plus rien d'autre à disposition. Dans ce cas, l'empoisonnement est possible.

Si vous fauchez l'herbe de votre jardin pour en faire du foin et que vous n'avez pas éliminé tous les boutons d'or,

ou si vous en trouvez dans votre foin de prairie, n'ayez crainte ! Une fois la plante déshydratée, la protoanémone, qui est le principe toxique, est dégradée et ne représente plus aucun danger.

Comment venir à bout de la mousse sur les murs ?

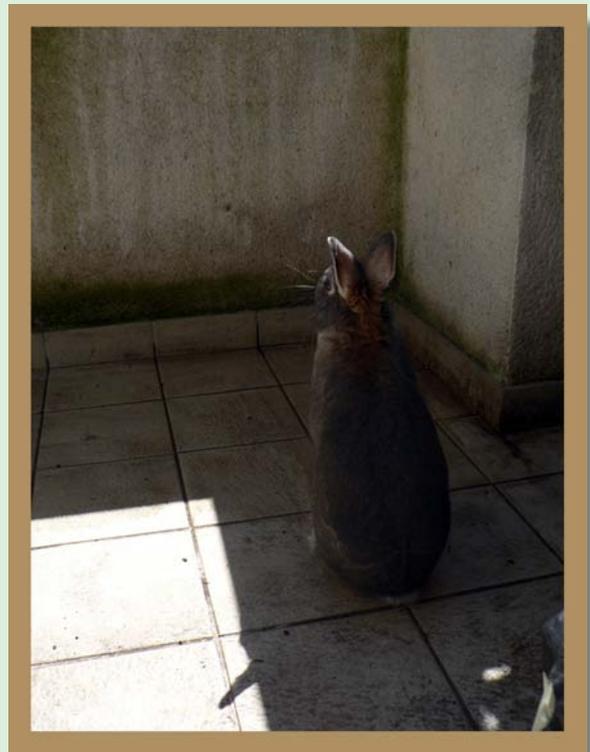
Un petit truc utile pour nettoyer les murs et le carrelage du balcon à la fin de l'hiver lorsqu'ils seront recouverts de mousse. Attendez les beaux jours pour traiter vos surfaces car il ne doit pas pleuvoir après la pulvérisation.

Versez dans un pulvérisateur (pour 1 litre d'eau) :

- 2 cuillères à soupe de bicarbonate de soude
- 3 gouttes d'huile essentielle de Tea tree
- 1 cuillère à soupe d'huile végétale
- le jus d'un demi-citron

Pulvérisez, laissez reposer 3-4 jours et brossez pour éliminer les résidus. Normalement la mousse devrait sécher et se décrocher très facilement.

Vous pouvez également tenter le vinaigre blanc chauffé sur votre carrelage si cette méthode n'a pas donné assez de résultat.



Que faire avec des épinards ?



Les lapins sont assez friands d'épinards mais comme beaucoup de bonnes choses, ces derniers doivent être donnés exceptionnellement, et en petite quantité, sous peine de provoquer des troubles urinaires ou digestifs. Mettez de côté quelques feuilles pour vos lapins et cuisinez le reste !

Feuilleté aux épinards à la grecque



Pour 4 personnes

Temps de préparation : 30 minutes +30 minutes de cuisson ★★ ★

Difficulté :

250 g d'oignons

500 g d'épinards

150 g de feta

50 g de pignons

2 cs de raisins sultaniques

6 feuilles de pâte phyllo

Huile d'olive

Poivre 5 baies du moulin

Pas besoin de sel car la feta en contient.

Éplucher et émincer les oignons, puis les faire fondre doucement dans l'huile d'olive. Réserver.

Laver et émincer grossièrement les épinards. Réserver quelques feuilles pour la décoration et les lapins.

Dans l'huile d'olive, faire revenir 5 à 7 minutes à couvert dans une grande poêle. Bien égoutter.

Réserver.

Faire dorer les pignons dans une poêle, toujours à l'huile d'olive. Remuer constamment (Ils brûlent très vite si on ne surveille pas !)

Dans un plat qui va au four (le mien fait 25x18x5 cm), mettre une couche de papier

sulfurisé. Y poser une feuille de pâte phyllo qui dépasse du moule de 5 à 7 cm de chaque côté, huiler au pinceau.

Poser une nouvelle feuille, huiler.

Couvrir avec une couche d'oignons poivrés.

Poser à nouveau deux feuilles de pâte phyllo huilées aux dimensions du moule.

Recouvrir d'une couche de feta émiettée, de quelques raisins secs et de pignons.

Poser à nouveau deux feuilles de pâte phyllo huilées.

Couvrir avec une couche d'épinards poivrés.

Recommencer jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'ingrédients.

Préchauffer le four.

Découper des carrés de pâte dans les angles qui dépassent du plat puis rabattre la pâte débordante sur la dernière couche.

Finir avec deux couches de pâte huilées au format, ajouter les morceaux huilés restants en quinconce pour obtenir un effet feuilleté, parsemer de pignons.

Enfourner 25 à 30 minutes à 200°, sortir du four et

laisser refroidir.

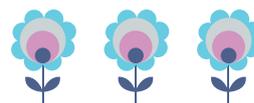
Démouler, couper les tranches.

Déguster tiède ou froid avec une salade composée de saison.



Vous pouvez également réaliser des feuilletés individuels comme sur la photo ci-dessus. Il suffit alors de huiler et de superposer 3 feuilles de pâtes phyllo, de déposer la farce, de plier et de rabattre la pâte pour former un feuilleté carré. Diminuez le temps de cuisson pour l'adapter à la taille de vos feuilletés. Plus ils sont petits, plus ils cuisent rapidement !

Bon appétit !



Origami lapin



Nous vous proposons de réaliser ce sympathique lapin avec l'aide des explications qui suivent. Il est effectué ici avec un carré de papier à imprimer à 138 % mais toutes tailles et motifs sont possibles ! Tentez la mignature, osez le gigantisme, créez votre propre motif !

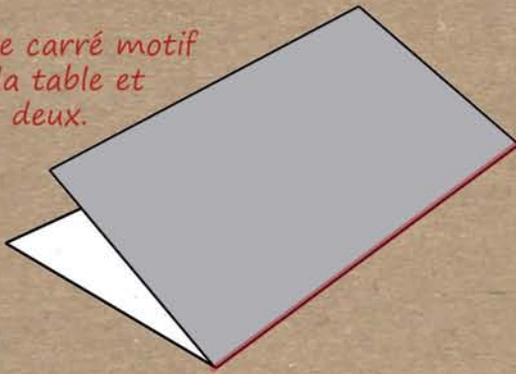
Amusez-vous bien !

Fournitures

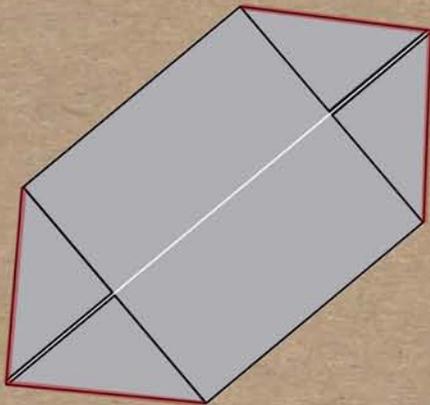
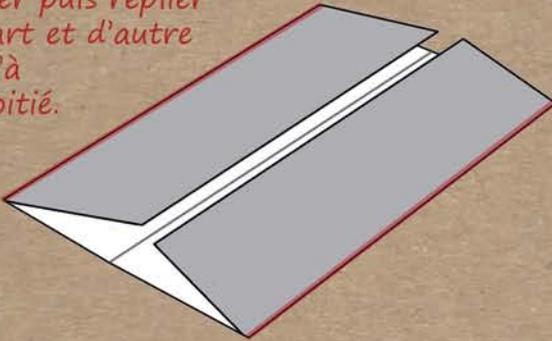
- une feuille de papier A4 entre 70 et 80 g/m²
- une imprimante
- une règle et un cutter



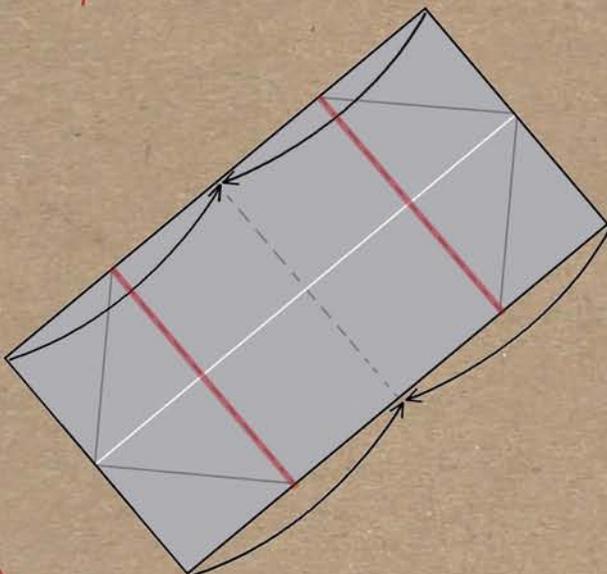
1)
Placer le carré motif
contre la table et
plier en deux.



2)
Déplier puis replier
de part et d'autre
jusqu'à
la moitié.

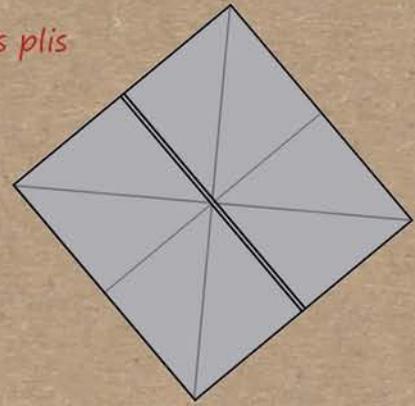


3)
Plier les quatre coins, marquer les plis
puis déplier.

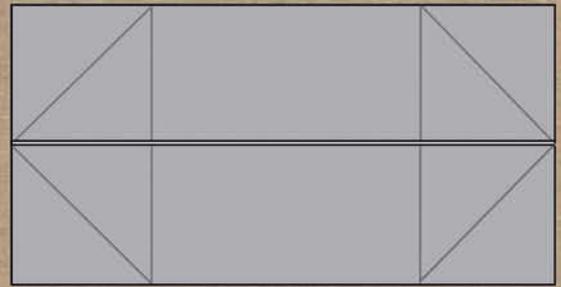


4)
Plier vers le milieu des deux côtés.

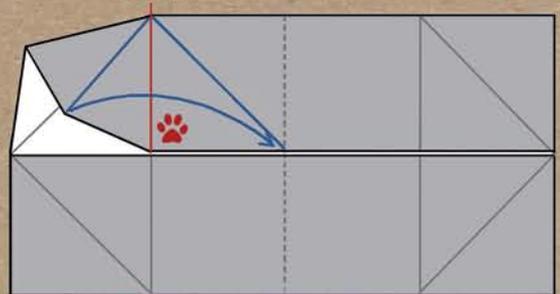
5)
Marquer les plis
et ouvrir.



6)
On obtient cette forme.

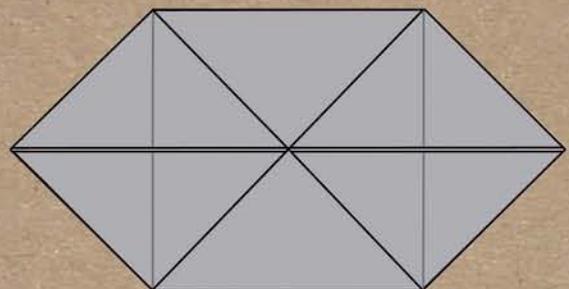


7)
Tirer le coin extérieur en maintenant
appuyé à l'endroit indiqué et rabattre
vers votre doigt pour former un triangle.

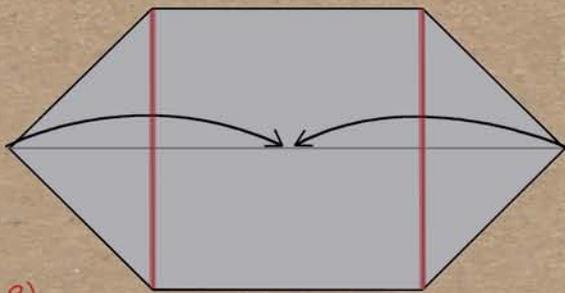


Répéter pour chaque coin
puis marquer les plis.

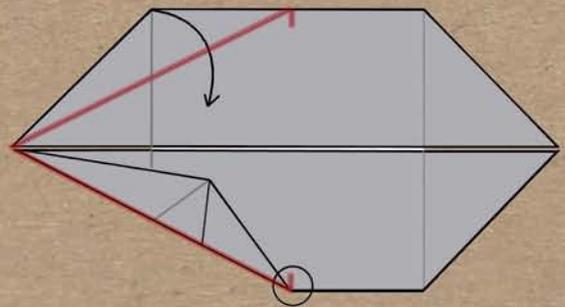
8)
On obtient cette forme.



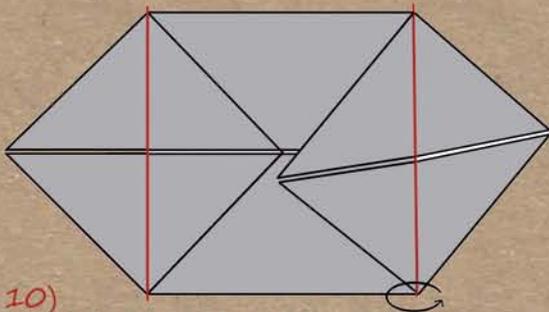
Puis
retourner le travail.



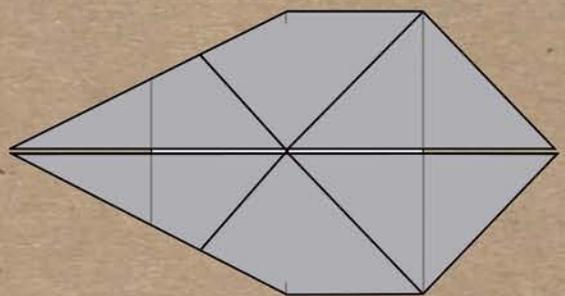
9)
Plier les pointes jusqu'au centre,
marquer les plis, déplier
puis retourner le travail.



13)
Depuis ces marques,
plier des deux côtés, marquer
puis retourner le travail.

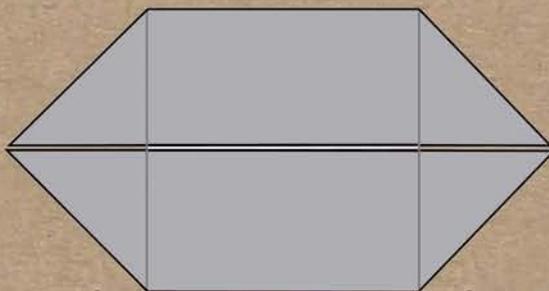


10)
Faire basculer les losanges
vers l'arrière du travail
en pivotant sur les axes indiqués.

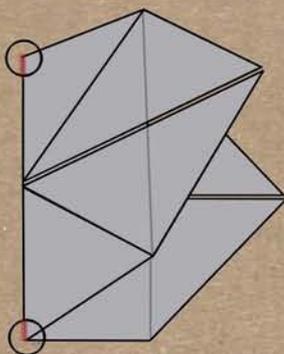
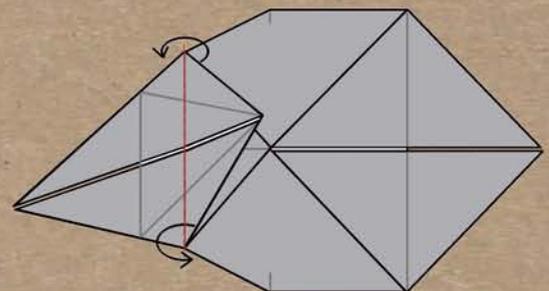


14)
On obtient cette forme.

11)
On obtient cette forme, avec les
pointes fendues à gauche et à droite.

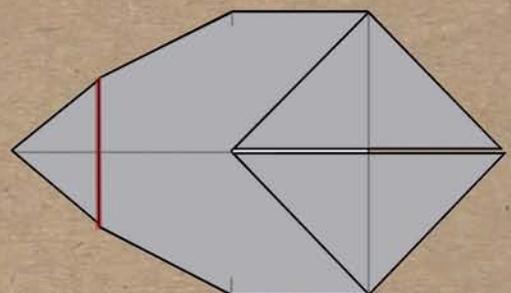


15)
En retournant le travail, basculer la
pointe sur l'arrière autour de cet axe
et marquer ce nouveau pli.

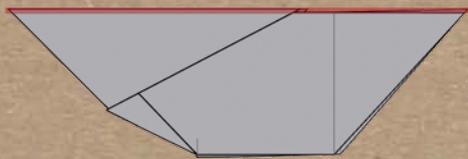


12)
Plier en deux mais marquer
uniquement les coins indiqués.

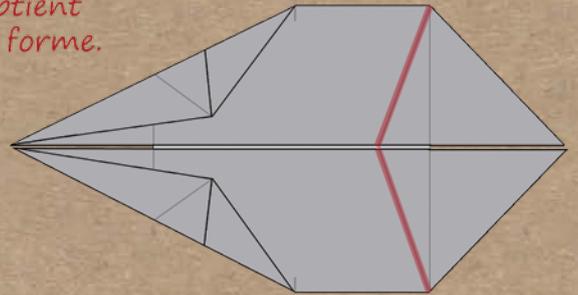
16)
On obtient cette forme.



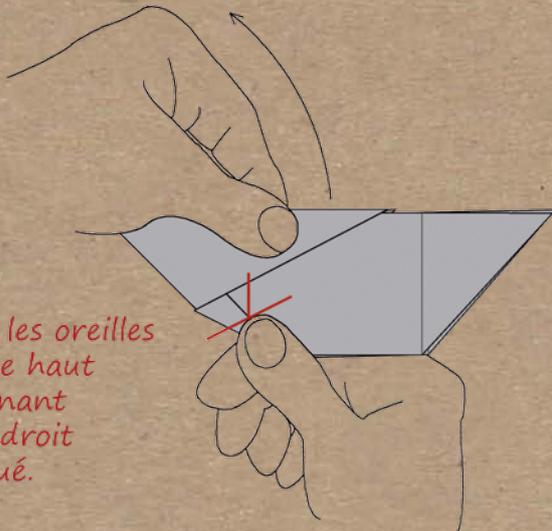
17)
Plier horizontalement vers soi.
On devine les oreilles.



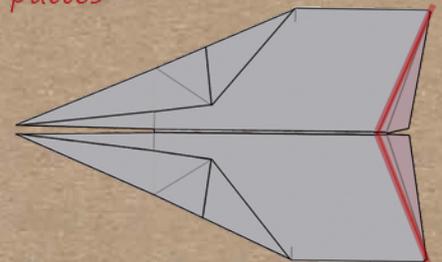
21)
Déplier le dos du lapin face à soi.
On obtient
cette forme.



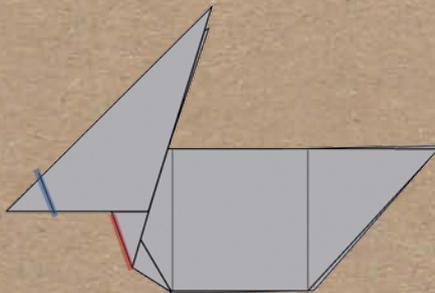
18)
Tirer les oreilles
vers le haut
en tenant
à l'endroit
indiqué.



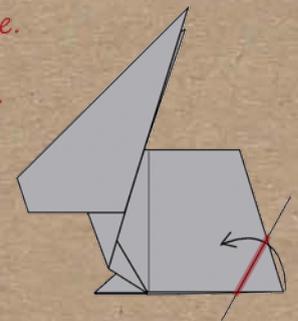
22)
Rabattre ces triangles en arrière
sous le dos.
Ensuite refermer en pliant comme à l'étape 20)
mais avec les pattes
à l'intérieur.



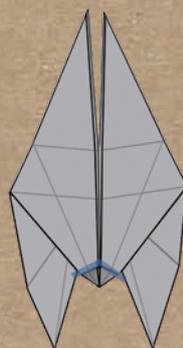
19a)
Marquer le pli puis
plier et rentrer le museau.



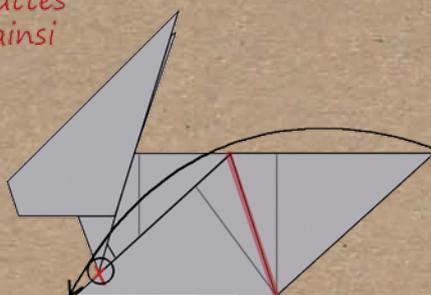
23)
On obtient cette forme.
Plier et rentrer
les deux trains arrière.



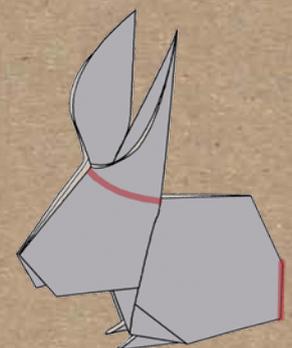
19b)
de cette façon, vu de face.



20)
Plier l'arrière du corps
jusqu'à l'endroit indiqué.
Les futures pattes
dépasseront ainsi
du corps.



24)
Glisser le pouce
en bas du creux de
chaque oreille
et pincer légèrement
avec l'index.



Marquer
puis déplier.

Il ne reste plus qu'à
affiner l'équilibre !

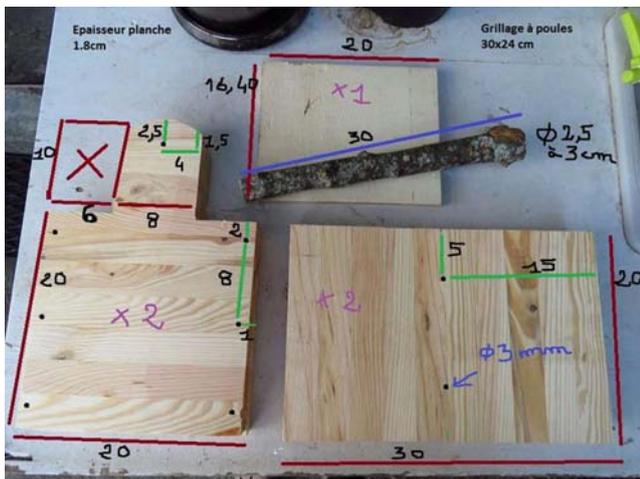
Porte-outils



Indispensable pour jardiner, ce porte-outils vous sera bien utile au potager. Pour le réaliser, suivez le guide !

Fournitures

- 18 vis en inox de 3.5 cm de longueur et 3.5 mm de diamètre
- 1 foret à bois de 3 mm
- 1 planche de 30 cm de large, 1.8 cm d'épaisseur, en pin ou sapin (le standard des magasins de bricolage). La longueur varie de 120 à 240 cm ; 120 suffisent largement.
- 1 branche de 30 cm de longueur et de 2.5 à 3.5 cm de diamètre
- 1 bout de grillage à poules à petites mailles carrées, de 30 cm par 24 cm
- 1 scie sauteuse et une perceuse
- une quinzaine de petits crampillons (aussi appelés cavaliers)
- 1 marteau
- un reste de peinture extérieure ou de lasure (facultatif)



Visser le premier côté. La planche d'une longueur de 30 cm se retrouve à l'intérieur. Il faut 6 vis.





Visser la séparation. Elle se retrouve au centre de la planche de 30 cm, soit 15 cm. Vérifier que cela corresponde bien aux trous pré-perçés, sinon vous pouvez la décaler pour qu'elle tombe en face des trous. Sur cet exemple il s'agit d'un bout de contre-plaqué, mais vous pouvez utiliser la même planche que pour le reste. Il faut qu'elle fasse au minimum 1 cm d'épaisseur. Il faut 2 vis de chaque côté, soit 4 vis.



Visser le deuxième côté, puis la branche qui sert de poignée. Il faut 6 vis pour le côté et 2 pour la poignée.



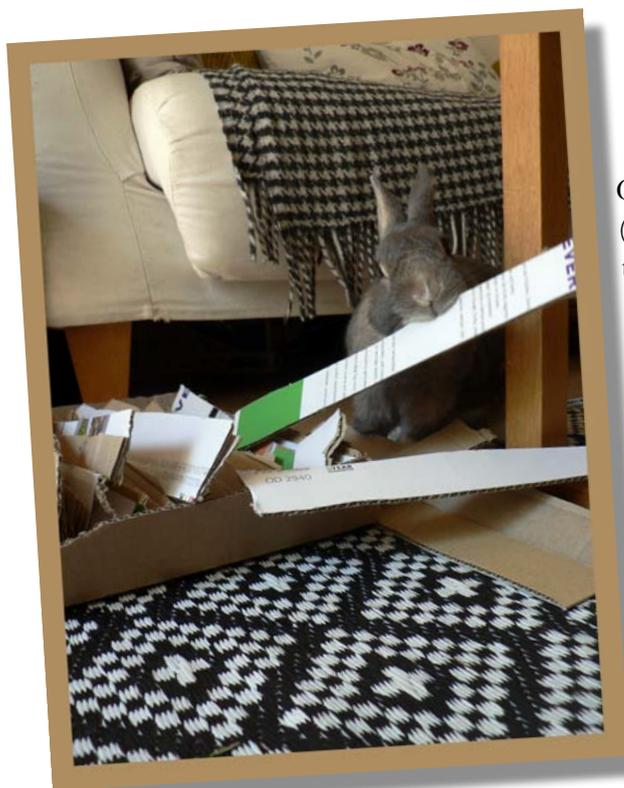
Pour le fond, il suffit de fixer le grillage à poules avec des crampillons (appelés aussi cavaliers).



Vous pouvez aussi utiliser une agrafeuse à bois, si vous en avez une.

Cindy

Avec du carton...



Comme nous avons pu le voir dans l'article consacré au jeu (Page 27), bouger, chercher des solutions, construire ou détruire sont des activités stimulantes. Elles sont bénéfiques, sinon essentielles, aussi bien à la santé physique que psychique des lapins. Proposer des activités n'exige pas de se ruiner en jouets. Récupérer le carton de la dernière livraison de foin et y ajouter quelques accessoires de récupération suffit amplement. Le lapin détruit souvent en s'amusant, inutile donc de dépenser des fortunes ou d'accumuler les jouets cassés. Autant recycler nos déchets !

1 - Avec 2 grands cartons

Pour ce premier jouet, vous aurez besoin de deux cartons, d'un cutter (ou, si comme moi vous êtes un vrai danger public lorsque vous êtes armé d'un cutter, une paire de grands ciseaux !) et d'un peu de patience pour le laborieux travail de découpage ! Le premier carton va servir de base à ce jouet. Dans le cas présenté ici, la base du carton mesure 35 x 45 cm. Découpez une base d'environ 5 cm de hauteur. Comme vous pouvez le voir sur les photos ci-dessous ce n'est pas un travail nécessitant de la précision. Votre base peut faire 4 comme 7 cm de hauteur, peu importe. Le seul impératif est que votre lapin puisse monter dessus sans effort. Vous avez maintenant une base (photo 1). Il vous reste à découper le reste de votre carton, ainsi que le second, en bandes jusqu'à épuisement du stock. Chaque bande doit faire la hauteur de la base et être de la même largeur. Conservez les chutes ! Une fois les deux cartons réduits en bandes (photo 2), installez-les dans la base (photo 3). Si vous pouvez le faire sans la présence (gênante) d'un lapin, la tâche sera des plus simples, sinon vous risquez, tel un Shadok, de ranger longtemps pour peu de résultats !





Ne tassez pas trop et placez de temps en temps une chute de carton afin de varier les plaisirs. Pour motiver les lapins, ajoutez quelques légumes séchés entre certaines bandes et lâchez les fauves !



Une fois la partie terminée, le message semble clair : remettez tout en place pour une deuxième partie !

2 - Avec des rouleaux de papier toilette



Les rouleaux de papier toilette, de papier absorbant ou d'emballage, sont un autre produit phare en matière de jouets pour lapin. Utilisés bruts, ils sont déjà des jouets satisfaisants pour de nombreux lapins.

Cependant, au bout d'un moment la lassitude gagne et le rouleau n'a plus l'attrait des débuts. La fronde gronde, le coffre à jouets est renversé et vous vous demandez quoi faire de tous ces rouleaux.

Voici quelques idées pour les recycler, ni vu ni connu !

Première amélioration possible pour ajouter un peu de piquant au rouleau : y planter des granulés. Pour cela, percez des trous avec une aiguille à laine ou des ciseaux, puis insérez les granulés. Le rouleau va rapidement retrouver grâce aux yeux du lapin ! Si vos lapins ne mangent pas de granulés, vous pouvez utiliser des petits bouts de bois mais le résultat est moins garanti.



Si votre lapin est un gros mangeur de foin ou si, au contraire, il n'est pas intéressé par cet aliment pourtant essentiel, vous pouvez remplir le rouleau avec du foin en prenant soin de bien le faire dépasser de chaque côté.

Si votre lapin est plutôt fan de légumes ou de fruits, frais ou séchés, au lieu de lui donner sa friandise à la main, exigez de lui un petit effort physique et cérébral. Une friandise se mérite ! Découpez le rouleau en bandes d'1 cm environ et emboîtez ces bandes les unes dans les autres. Après avoir imbriqué la troisième bande, glissez une friandise et continuez à ajouter des bandes, jusqu'à fermer la mini-pochette surprise.



Les lapins vont les secouer jusqu'à les faire exploser et récupérer leurs friandises. Si ce jeu est trop facile pour vos lapins, optez pour le berlingot (photo 2 et 3) bien plus coriace à ouvrir ! Il suffit de rabattre vers le centre les parois du rouleau à chaque extrémité. Insérez la friandise et pressez bien pour refermer la petite boîte cadeau. Ne vous éloignez pas trop car votre lapin aura peut-être besoin d'aide. C'est l'occasion idéale de passer pour un super-héros !

Amusez-vous bien !

Bonnes
vacances
à tous !